UNIQUE en FRANCE
142 RUE MONTMARTRE
(METRO BOURSE)
LE SALON DE LA TSF
EXPOSITION PERMANENTE
SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI et tous les jours
300 modèles DE POSTES, RADIOPHONOS ET MEUBLES DE LUXE

Paris-presse

5e Année. - N° 964. SAMEDI 24 JANVIER 1948 5 FRANCS Saint-Timothée.

TROTTEUSE CENTRALE 980 F
EXCLUSIVITÉ MAUCAP
PRODUCTION LIMITÉE
MODÈLE BRACELET 1.980 F
Seul pour Bracelet cuir ventable 120 F
LUXE 2 avec cadran lumineux suivi 45 F
MODÈLE 53 sans cadran lumineux suivi 30 F
AVEC PRÉSENTATION DE GARANTIE
ENVOI CONTRE REMB ou MANDAT A LA COMDE
HORLOGERIE C.R. MAUCAP
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

7e ÉDITION

Avant toute décision monétaire, ultime démarche anglaise

VISITE BRUSQUEE DE STAFFORD CRIPPS A SCHUMAN

LONDRES, 23 JANVIER. — SIR STAFFORD CRIPPS, CHANCELIER DE L'ECHIQUIER, A PRIS L'AVION, VERS 13 HEURES, POUR PARIS. IL AURA DES ENTRETIENS AVEC MM. ROBERT SCHUMAN ET RENE MAYER. — *(A. F. P.)*

(A l'heure même où la nouvelle de ce voyage brusqué arrivait une dépêche A.F.P. donnait les précisions suivantes : « On apprend dans les milieux informés de Paris que le Chancelier de l'Echiquier a demandé à venir à Paris pour conférer avec M. René Mayer au sujet des projets financiers en cours de discussion. Le gouvernement français a fait savoir à sir Stafford Cripps qu'il serait heureux de l'accueillir à Paris ». On apprenait un peu plus tard que sir Stafford Cripps serait reçu, dès son arrivée à Paris, par M. Robert Schuman, président du Conseil).

14 h. 45 : Sir Stafford Cripps à Orly

Sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier et les experts britanniques qui l'accompagnent, sont arrivés à Orly, venant de Londres, à 14 h. 45.

Il était accompagné de M. Corbold, député, gouverneur de la Banque d'Angleterre.

Il était attendu par sir Oliver Harvey, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris.

La Trésorerie britannique déclare :

LONDRES, 23 janvier. — La Trésorerie britannique annonce que sir Stafford Cripps est parti pour Paris accompagné d'un certain nombre de ses conseillers. Voici le communiqué officiel du ministère des Finances britanniques :

« A la suite des entretiens de la semaine dernière entre le chancelier de l'Echiquier et M. Mayer, de nouveaux échanges de vues ont eu lieu entre les gouvernements français et britannique. En accord avec le gouvernement français, le chancelier de l'Echiquier s'est rendu à Paris aujourd'hui, accompagné de ses conseillers, afin de poursuivre les entretiens. » (A.P.)

Divergences sur le plan Mendès-France

LONDRES, 23 janvier. — On déclare à Londres, que le chancelier de l'Echiquier doit s'entretenir avec M. René Mayer, du projet de réforme du franc soumis au fonds monétaire international par M. Mendès-France.

On sait que ce projet a fait l'objet de sérieuses réserves du côté britannique, notamment en ce qui concerne la question de l'établissement d'un marché libre ou la livre sterling serait traitée.

Le gouvernement français ayant maintenu les grandes lignes du projet, un nouvel échange de vues est apparu souhaitable au gouvernement britannique et, après accord avec le gouvernement français, le chancelier de l'Echiquier a décidé de se rendre à Paris (A.F.P.).

Approuvant M. Bevin

CHURCHILL voudrait étendre l'union de l'Europe occidentale à l'Italie et à la Suisse

LONDRES, 23 janvier. — La Chambre des Communes a repris ce matin, à 11 heures, son débat de politique étrangère.

Prenant la parole, M. Churchill, leader de l'opposition, a déclaré qu'il approuvait l'appel lancé hier par M. Ernest Bevin, secrétaire au Foreign Office, en faveur d'une union de tous les Etats européens pour arrêter l'expension du communisme et faire échec à l'impérialisme de l'U.R.S.S.

Il a demandé que les pourparlers franco-britanniques avec le Benelux soient étendus à l'Italie et à la Suisse, si ce pays le désire.

— Il s'agit, a-t-il dit, de grouper les personnalités des Etats et des nations dans une large union dont peut dépendre leur prospérité future, voire leur existence même.

SUITE PAGE 3

Pour sauver le prestige du sterling l'Angleterre nous offre UNE COOPÉRATION MILITAIRE

Mais pour la France l'urgence de l'heure C'EST LE FRANC

(De notre corresp. particulier à Londres Jean CASTET)

LONDRES, 23 janvier.

LE départ précipité de sir Stafford Cripps pour Paris indique assez l'importance que le gouvernement anglais accorde à la dévaluation du franc. Dans l'entourage du ministre des Finances, on se borne à constater, avec une sérénité dont il est difficile de dire si elle est affectée ou véritable, l'existence d'un conflit franco-britannique sur ce sujet.

On pèse le pour et le contre sans exprimer d'opinion tranchante : d'une part, dit-on, la réforme française, telle qu'elle s'annonce, portera atteinte à la livre sur le marché noir français. D'autre part, on reconnaît ici que le gouvernement français est peut-être acculé à une mesure de ce genre.

CERTAINS COMMENTATEURS VONT JUSQU'A DIRE, DANS UNE VOLONTE EVIDENTE D'IMPARTIALITE QUE, D'UN COTE, IL Y A SURTOUT LE PRESTIGE DE LA STERLING, ET, DE L'AUTRE, IL Y A LA VIE MEME DE L'ECONOMIE FRANÇAISE ET LE MAINTIEN AU POUVOIR DE LA TROISIEME FORCE.

Cette dernière considération concernant strictement la politique intérieure française entrera-t-elle en ligne de compte pour fixer l'attitude définitive du gouvernement de Londres ? On peut tout au plus le soupçonner, sans aucune certitude.

Coordination militaire

Si l'on passe des couloirs du Treasury à ceux du War Office, on trouve un changement de ton qui est à l'avantage des relations franco-britanniques. Le général Revers rentrera à Paris demain après avoir eu avec M. Shinwell et avec le maréchal Montgomery des conversations fructueuses pour les deux parties. On pense qu'un accord de base sera conclu ce soir pour une coopération militaire beaucoup plus étroite qu'elle n'a jamais été.

Aux termes de cet accord et en vue de donner aux deux pays une puissance défensive commune, l'Angleterre concentrera son effort sur le développement des forces aériennes, tandis que la France recevra l'équipement nécessaire à la création d'une armée terrestre puissamment mécanisée.

En outre, le général Revers, le maréchal Montgomery et M. Shinwell, ministre de la Guerre, examinent ensemble, aujourd'hui même, ce que devra être la coordination militaire entre la France et l'Angleterre, d'une part, et d'autre part les trois nations du Benelux. On prévoit des missions militaires dans les cinq capitales pour un pool des idées nouvelles en matière d'entraînement et une standardisation du matériel. En cas de guerre, il y aurait un commandement unique.

Abdication de Léopold III ?

BRUXELLES, 23 janvier. — M. Spaak, premier ministre belge, a confirmé officiellement qu'un entretien secret avait eu lieu entre Léopold III et lui-même dimanche dernier en Suisse, au sujet du problème royal.

Il n'a pas voulu dire si un accord était intervenu, mais une nouvelle rencontre entre le premier ministre et le roi serait organisée après le retour d'Amérique de Léopold III.

M. Spaak a précisé que l'entretien de dimanche avait eu lieu sur l'initiative de Léopold.

Selon certaines sources privées, l'abdication de Léopold en faveur de son fils, le prince Baudoin aurait été décidée. La conversation aurait duré trois heures, et le premier ministre aurait en vain insisté pour que Léopold laisse son fils en Europe pendant son voyage en Amérique. C'est au retour que l'ex-roi, débarquant à Rotterdam, gagnerait directement la Suisse, tandis que le prince Baudoin se rendrait à Bruxelles. (U.P.).

LE PALATINAT RECLAME LA FUSION AVEC LA BIZONE

COBLENCE, 23 janvier. — Le Landtag de Rhénanie-Palatinat a voté une motion du parti chrétien-démocrate réclamant l'annexion de la zone d'occupation française à la bizone anglo-américaine.

Les communistes ont voté contre. (A.F.P.)

DE LATTRE DE TASSIGNY CHEZ M. SCHUMAN

M. Robert Schuman a reçu, ce matin, le général de Lattre de Tassigny. Cette visite est en relation avec les difficultés qui se sont récemment élevées entre M. Teitgen et le général Revers.

Un comité présidé par M. Biondi, sous-secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique, s'est réuni, à 10 heures, à l'Hôtel Matignon.

UN MILLION DE GREVISTES EN BAVIERE...

MUNICH 23 janvier. — Environ un million d'ouvriers se sont mis en grève aujourd'hui, en Bavière pour 24 heures.

Des manifestations sont prévues dans les principales villes, et les troupes américaines sont sur le pied d'alerte, pour prévenir tout désordre qui pourrait menacer leur sécurité.

QUATRE FRANÇAIS TUES DANS UN GUET-APENS EN INDOCHINE

SAIGON, 23 janvier. — Un convoi fluvial français transportant des troupes, est tombé dans une embuscade du Vietminh. Devant la réaction des troupes françaises, l'adversaire a dû abandonner le combat en subissant de lourdes pertes. Les forces françaises ont eu quatre tués.

Une grande enquête sur la gabegie officielle

L'ETAT CHERCHE DE L'ARGENT ?... EN VOILA !

A condition d'employer d'urgence des remèdes de cheval...

80 (rentrées théoriques) - 7 (rentrées réelles) = 73 milliards

à récupérer par l'impôt sur les 800 milliards

de recettes agricoles

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

TOUT en permettant aux Français de manger à leur faim, on peut récupérer chaque année des dizaines de milliards dans le domaine de la production agricole à la condition d'employer d'urgence des remèdes de cheval. Trois réformes s'imposent :

1° Réviser la répartition de l'impôt à la terre dont les principes et les modalités d'application remontent au Premier Empire.

2° Supprimer la plupart des services départementaux du ministère de l'Agriculture pour les fondre en un seul.

3° Etablir un plan de la production agricole qui, tout en augmentant le rendement, permettra de collecter plus de produits alimentaires et de recouvrer équitablement plus d'impôts.

Appuyons nos affirmations de quelques chiffres.

Depuis la Libération, l'impôt sur les bénéfices agricoles aura à peine rapporté au trésor **10 milliards de francs, dont 7 milliards pour 1947.** Encore faut-il que les impositions de 1947 soient effectivement recouvrées.

Or pour la seule année 1947, les évaluations les plus modestes font ressortir les recettes de l'agriculture à 800 milliards de francs !

Alors qu'il existe près de 3 millions d'exploitations agricoles, le fisc, en 1947, a seulement décelé un million de contribuables dans nos campagnes. **Progrès sensible d'ailleurs sur 1946, où il n'en connaissait que 582.962.**

Chacun sait qu'un seul pécher ou pommier permet une récolte de l'ordre de 8.000 francs par an. **Or le fisc estime que le revenu imposable (à ne pas confondre avec le montant de l'impôt), pour un hectare de terre plantée en verger, s'échelonne, selon les communes, entre 600 et 3.600 fr.**

La viande dépasse aujourd'hui, au détail, le prix au kilo de 500 francs. Mais le revenu imposable d'un pré à foin ou à pâturage n'est estimé par le fisc que de 300 à 1.200 francs. Et tout à l'avenant.

SUITE PAGE 3

Prochain article :

Sur 100 francs de crédits la Reconstruction en livre 25 à ses ronds-de-cuir

LES U. S. A. ENVOIENT DEUX PIN UP GIRLS enquêter à Lyon sur la soierie française

LYON, 23 janvier. (Dépêche « Paris-presse »). — « Chaque femme ne devrait être vêtue que de soie ! » C'est par cette affirmation que Miss Sylvia Harris et Miss Marjorie Galbrath ont pris contact avec Lyon et les journalistes. Ces deux charmantes chargées de mission ont le physique des « pin up giris ». L'une est blonde, l'autre brune. L'Amérique les envoie pour préparer la venue des représentants de l'industrie textile américaine au prochain congrès international de la soie, qui se tiendra à Lyon, du 14 au 18 juin.

LA DISTILLERIE
SOLO
siégeant à PARIS le 15 décembre 1947 a obtenu le premier prix, pour ses fabrications, au Congrès International de Gastronomie

Michèle Morgan

a reçu ce matin le contrat qui la lie avec une firme italienne pour laquelle elle tournera dès les premiers jours de février « Fabiola » sous la direction d'Alexandre Blasetti.

— Ce film, nous précise Michèle Morgan, durera jusqu'à mai, date à laquelle je dois tourner un film dans les studios français... et surtout j'espère, bien qu'à ce moment, mon petit « Mike » sera arrivé d'Hollywood. J'ai l'intention de louer une maison de campagne aux environs de Paris, pour que mon fils soit au bon air !

Michèle Morgan a maintenant des courses à faire dans Paris et nous descendons ensemble les Champs-Elysées.

Un vendeur de « Paris-presse » crie le titre de notre journal, et Michèle dit aussitôt :

— Je le veux ! Je n'ai pas eu les nouvelles aujourd'hui.

Il faudra, chère Michèle Morgan, que vous rachetiez une autre édition, en plus des nouvelles, vous vous verrez achetant notre journal.

LA FANTASTIQUE OPÉRATION DE STOCKHOLM

TOUTE LA SUEDE envoie des fleurs à Raymond Havard

Dernier bulletin de santé : *" Etat satisfaisant "*

LE PROFESSEUR CRAAFORD EST ARRIVÉ A PARIS

(De notre envoyé spécial permanent Jules BERMAN.)

STOCKHOLM, 23 janvier.

L'ADMIRABLE mouvement de solidarité humaine suscité par le cas Raymond Havard passionne maintenant toute la Suède. Et, ce matin encore, les manchettes des journaux associent la merveilleuse réussite du professeur Clarence Craaford à la sympathie que porte le royaume à ce Français qui supporte avec un émouvant courage les inévitables souffrances consécutives à une aussi grave opération.

Hier soir, Raymond Havard m'a parlé...

C'est à 18 heures, hier, que j'ai pu réussir à pénétrer, par une faveur exceptionnelle — car les visites sont strictement interdites — dans sa chambre. Il reposait calmement, mais quand je suis entré son regard s'est posé sur moi avec douceur. J'y ai lu l'amitié et la reconnaissance; puis son visage a esquissé un sourire...

— J'embrasse ma femme et ma fille, a-t-il dit lentement, et je remercie « Paris-presse »...

Puis il a réclamé à boire à plusieurs reprises. Car c'est la soif qui semble le plus l'affecter. Les deux infirmières qui se relaient à son chevet l'abreuvent légèrement, mais il n'est pas question pour l'instant de l'alimenter.

Première visite : le maire de Stockholm

Pendant quatre jours encore, Havard restera défendu par une consigne formelle contre la moindre fatigue. Lundi prochain, une première visite sera autorisée : celle du maire de Stockholm. Dans les jours qui suivront, toutes les personnalités qui doivent venir marquer leur sympathie au malade seront admises à venir le visiter.

Faut-il dire que toute la ville ne parle que de « l'héroïque Français » et que d'innombrables gerbes de fleurs sont parvenues à son adresse à l'hôpital où il repose.

Le fameux coureur automobile suédois Raymond Seekvest, qui est devenu l'ami d'Havard — c'est lui qui avait tenu à le transporter dans sa voiture, de l'aérodrome à l'hôpital — a réuni toutes ces fleurs et en a fait un énorme bouquet aux couleurs françaises qu'on a tout de même apporté au malade. Mais Raymond Havard a demandé que les fleurs soient distribuées aux autres hospitalisés.

— Que peut-on dire à sa famille à propos de son avenir immédiat ai-je demandé à l'hôpital ?

— Tout d'abord, m'a-t-il été répondu, il n'est pas question qu'il puisse se lever. Il est encore trop tôt pour envisager cette éventualité. Quant à la durée de la convalescence, elle ne peut être fixée mais vous pouvez dire qu'il est vraisemblable que votre compatriote — opéré dès-sormais célèbre — pourra quitter Stockholm dans six semaines environ.

C'est sur ces paroles d'espoir que je quitte l'hôpital. Dehors je croise un crieur de journaux du soir. Un titre énorme chapeaute en première page : « Gloire et victoire au docteur Craaford qui a sauvé le héros français ».

CRAAFORD à l'Académie de chirurgie

LE docteur Craaford arrive à Paris, cet après-midi, pour y recevoir la médaille Lannelongue, qui lui a été décernée par l'Académie de chirurgie. Cette distinction, qui est considérée comme le Prix Nobel de la Chirurgie et marque l'admiration des savants français pour le praticien qui a le plus travaillé pour l'avancement de la science chirurgicale, sera remise au docteur Craaford mercredi après-midi, au cours de la séance annuelle de l'Académie de chirurgie, qui se tiendra dans la salle du Conseil de la Faculté de médecine.

La cérémonie sera présidée par le professeur Breeq, président de l'Académie de chirurgie.

L'ARRIVÉE AU BOURGET DU PROFESSEUR CRAAFORD

Venant de Stockholm, le célèbre docteur Clarence Craaford, qui vient de sauver le jeune Français Havard, est arrivé cet après-midi au Bourget, à 15 heures 18.

A sa descente d'avion, le docteur Craaford a été accueilli par notre directeur, M. Philippe Barrès, par le professeur Olivier Monod, ainsi que par Mme Havard, qui avait tenu à témoigner sa gratitude à l'éminent praticien suédois.

Anne et Michel se sont retrouvés à Davos

DAVOS, 23 janvier. — La princesse Anne de Bourbon-Parme est arrivée à Davos, par train, à 12 h. 26.

L'ex-roi Michel de Roumanie, qui était arrivé à la gare en jeep, l'attendait à sa descente du train. La princesse serra dans ses bras son fiancé et lui donna un baiser, tandis que sa mère, la princesse Anne, le saluait par un cordial « Bonjour, Michel ! ». Seules, cinq ou six autres personnes attendaient sur le quai. La princesse était vêtue d'un manteau beige foncé, et ne portait pas de chapeau. Le vent faisait voleter ses cheveux blonds. La jeune princesse souriait.

Michel était en tenue de ski, pantalons sombres et veste imperméable kaki.

L'ex-roi de Roumanie entraîna rapidement la princesse et sa mère vers sa jeep qui démarra à toute vitesse. Le chemin qui sépare la gare de l'hôtel devint une piste de course entre la jeep de Michel et les taxis des reporters-photographes.

La jeep royale arriva bientôt devant l'hôtel Derby, à une longueur des taxis poursuivants. Michel et sa suite s'engouffrèrent dans l'hôtel.

La reine mère de Roumanie est attendue à Davos. (A.P.)

M. Vincent Auriol exalte l'œuvre de l'Entr'aide française

Le président de la République, pendant sa visite, ce matin, au centre d'accueil de l'Entr'aide française, 107, quai de Valmy. (Voir page 3.)

PALAIS DE LA T.S.F.
La plus importante
EXPOSITION PERMANENTE de RADIO en EUROPE
OUVERTE MÊME DIMANCHE ET LUNDI
TOUTES LES Gdes MARQUES MONDIALES
A CRÉDIT
LIVRÉS IMMÉDIATEMENT SANS AUCUNE FORMALITÉ
PLUS DE 100 000 VISITEURS EN DÉCEMBRE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT
TOUS LES BONS D'ETAT SONT ACCEPTÉS EN PAIEMENT

CE SOIR à 21 h. 15 exceptionnellement sur RADIO-LUXEMBOURG
écoutez J.-J. VITAL présenter le
PELE-MELE CADORICIN
avec
Roméo CARLES - PATRICE et MARIO
et
BOURVIL

LEOPOLD III et ses fantômes

LE SECOND AMOUR DU ROI A ACHEVÈ DE DIVISER la Belgique sur sa personne

par Jacques LAMBERT.

Le petit prince Alexandre.

Malgré la renonciation au trône de la Princesse Rethy

LE château de Laeken est une grosse bâtisse blanche, de style incertain, près de Bruxelles. Seul le parc est très beau, immense. C'est la prison du roi. Il s'y est enfermé bien plutôt qu'on ne l'y garde. Il parcourt à cheval les longues allées. Il joue au tennis. Il rame sur les pièces d'eau. Il fut toujours sportif. Il a besoin de cette dépense physique.

La France s'est effondrée. De Gaulle est à Londres. Pétain à Vichy.

A Bruxelles, les secrétaires généraux des ministères assurent la besogne administrative.

Et Pierlot ? Et Spaak ?

Ils sont à Londres. Ils gouvernent au nom du roi une Belgique en exil, un Congo belge qui travaille pour les démocraties.

Attente

La France est hors de combat. L'Angleterre, durement touchée, chancelle. L'Amérique n'a pas bougé. Hitler triomphe. A Laeken, on attend.

Encore faudrait-il ne commettre aucune faute.

Des fautes contre qui ? Contre quoi ?... Contre les vaincus ou contre les vainqueurs ? Contre l'espoir ? Contre le bon sens ? Contre le bon goût ?

Léopold jouit encore d'une certaine popularité. En ces jours de 1940-41, où dans les rues de Bruxelles des soldats allemands trop polis promènent des paquets de pralines au bout d'une ficelle rose, le peuple belge entend se serrer autour de ce roi qui n'est pas parti.

Des stalag, des oflag, affluent les témoignages de loyalisme. Du Congo monte une promesse de fidélité.

Bientôt les premiers résistants s'abattront sous les feux de peloton en criant, face aux trous noirs des mausers : « Vive le roi ! »

Laeken ne répond pas.

Entre les murs de ce parc qu'aucun cri ne semble franchir, un homme seul avec le souvenir d'une défaite trop prévue, ne se lasse pas d'avoir eu raison. Raidi dans l'autoritarisme raisonneur et la maladroite intransigeance des rois solitaires, il songe à ceux qui ont faim, à ceux qui ont froid... Il y songe plus qu'à la liberté perdue par tout un peuple, plus qu'à la chimérique espérance nourrie en secret comme un parachutiste blessé.

Léopold et la Belgique attendent, réunis dans la même servitude : ils n'attendent pas la même chose.

Les raisons du roi

Seul, ai-je dit. Pas tout à fait. Une femme est là.

C'est une histoire dont je voudrais parler avec tact.

Plusieurs des motifs qui ont conduit le roi des Belges à épouser, en pleine guerre, Mlle Liliane Baels, descendante de pêcheurs d'Ostende, sont honorables.

Motif religieux d'abord. Le cardinal Van Roey, archevêque de Malines, primat de Belgique, dans son honnêteté ingénue et paysanne, n'a pu qu'encourager ce roi catholique à ne pas vivre en état de scandale, même dans une prison, même dans le secret de ces murs, même dans une Europe qui assistait chaque jour à des scandales d'une autre taille.

Ce mariage, que la morale commandait peut-être, la sagesse politique ne le conseillait pas. Le roi des Belges ne tient sa royauté que d'un serment. Il y a pacte entre lui et le pays. En admettant que son mariage soit une affaire privée, c'est une affaire grave. On va voir pourquoi.

La nouvelle épouse a renoncé au trône. En outre, Léopold a décidé que les enfants qui naîtraient de ce second mariage ne pourraient jamais prétendre régner. Cette décision, comment a-t-il pu penser qu'il avait le pouvoir de la prendre. En régime constitutionnel, le chef de l'Etat, même et surtout prisonnier, ne peut régler à son gré la dévolution de la couronne. Léopold a-t-il oublié qu'il n'était pas roi de droit divin ?

C'est la Charte du Royaume qui règle le sort de la couronne : elle se transmet héréditairement de mâle en mâle par ordre de primogéniture. Si les deux fils d'Astrid mouraient, l'héritier légitime serait le fils de Mlle Baels, quoi qu'ait pu faire, dire, décréter Léopold.

Le cœur et les lois

Ce mariage si lourd de conséquence s'accompagna d'illégalités déplaisantes, s'entoura d'un secret maladroit, presque honteux.

Lorsque l'archevêque de Malines monta en chaire pour annoncer le mariage royal, la cérémonie civile avait eu lieu la veille, mais la cérémonie religieuse trois mois plus tôt. Pourquoi ? Espérait-on cacher cette union et ne se mettre jamais en règle qu'avec Dieu ? On avait, en tout cas, violé l'article 16 de la Constitution belge, qui veut que le mariage civil précède toujours la bénédiction nuptiale. Et pour avoir transgressé cette loi essentielle, le primat de Belgique tombait sous le coup de l'article 267 du code pénal.

Les bans n'avaient pas été publiés. Les dignitaires de la cour, les conseillers les plus intimes du roi n'avaient pas été prévenus.

« Roman d'amour », j'entends bien. D'instinct, le peuple est pour la bergère que le roi épouse. Le peuple belge n'aurait pas manqué à cette règle si, politiquement, juridiquement, sentimentalement cette union ne lui avait semblé fort inopportune.

Pour le mariage d'Astrid, l'amour et la politique avaient été d'accord. Lorsque sur le pont d'un grand bateau blanc Léopold avait étreint sa princesse venue du Nord, les acclamations de tout un peuple avaient témoigné en faveur d'un amour qui était déjà un pacte nordique. Sous les frondaisons de Laeken, seuls un canot, une rame abandonnée, une raquette sur un banc, une écharpe qui glisse peuvent témoigner pour cette femme qui a pris la place d'Astrid.

Par delà les hauts murs résonnent les bottes des patrouilles allemandes. Plus loin encore, dans les camps, rêvent des prisonniers qui ne se marient pas.

Il y a plus grave. « Ancien ministre et brasseur d'affaires, le beau père de Léopold présidait une société ostendaise qui fut après la libération mise sous séquestre pour collaboration économique ; gouverneur de province en 1940, il avait été révoqué par le roi — par son futur gendre — pour abandon de poste ».

Au nom du devoir

Ainsi, l'homme qui avait dit : « Je veux partager le sort de mes soldats », n'était plus qu'un amoureux tournant dans les allées d'un parc, sourd aux cris du dehors, sourd à la raison. Liliane Baels est belle, très belle. Cet homme de 40 ans n'avait-il plus le droit d'aimer ? Aimant, était-il condamné à une « liaison » humiliante ? Et ne lui fallait-il pas plus de courage pour imposer officiellement ce deuxième amour que pour tricher comme tant d'autres ?

Vieux débat. Déjà le 28 mai 1940 il avait dit : « Il faut plus de courage pour rester que pour partir. » Et il avait conclu : « Je choisis toujours la solution qui me coûte le plus. »

Avouons-le, le destin est un dramaturge adroit : dans cette tragédie royale il a mêlé les fontômes, la guerre, la défaite, la servitude, l'exil. Il a aussi fait passer l'amour... pour voir.

Pour voir si, au plus profond de ce cœur, les ressorts toujours étaient les mêmes et si cet homme en amour aussi montrerait sa faiblesse... par la voie qui lui coûterait le plus.

TREVOR HOWARD dans une scène de « **L'ETRANGE AVENTURIERE** » qui passe à partir d'aujourd'hui en exclusivité au cinéma LES PORTIQUES (V.O.) et au MAX-LINDER (Version française)

Léopold III en route pour la Havane

LISBONNE, 23 janvier. — Léopold III vogue maintenant depuis vingt-quatre heures vers la Havane.

Le « Sommelsdijk », qui a quitté Lisbonne hier matin à 11 heures, semble bénéficier d'un temps éclairci et d'une mer plus calme.

De son côté, la princesse Charlotte, fille du roi, après avoir passé deux jours à Tanger et déjeuné avec le duc de Tovar, membre influent du parti monarchiste espagnol, est repartie pour le Maroc français.

L'un des plus proches conseillers du roi Léopold a déclaré à Genève que le souverain n'avait nullement renoncé à la couronne. Il a, cependant, confirmé que le premier ministre, M. Spaak, a eu avec le roi un entretien secret, dimanche, dans la propriété du « Reposoir ». (A.P.)

PREMIÈRE MONDIALE A L'ECRAN

6 ministres, 15 stars et 12 ambassadeurs ont assisté hier à Londres à la présentation d'" Anna Karénine "

(De notre correspondant particulier : Jean CASTET.)

LONDRES, 23 janvier. — La première mondiale du grand film de Korda a eu lieu, hier soir, à Leicester Theatre, devant 6 ministres, 15 stars, 12 ambassadeurs, des députés, des lords, des magnats de l'industrie, des mondains, bref, ce que les Anglais appellent V. I. P. (*very important personnalities*).

Et, dans ce rassemblement de célébrités, deux super-vedettes : M. Ernest Bevin, qui prenait plaisir à se taire après son long discours des Communes, et Vivien Leigh, qui venait se voir sur l'écran. Autour de lady Diana Duff Cooper, de M. René Massigli, sir Laurence Olivier, dont les cheveux sont encore jaunes depuis *Hamlet* ; le maréchal de l'Air Tedder, MM. Chuter Ede, Hugh Dalton, Herbert Morrison et Valérie Hobson, Anna Neagle, Ellen Herlie, Stewart Granger, sir Alfred Duff Cooper, non loin de Margaret Lockwood, et miss Sarah Churchill, à trois fauteuils de Richard Crossman qui commande la brigade des rebelles à la Chambre des Communes.

Il y avait aussi J. Arthur Rank, le grand rival de sir Alexander Korda.

Deux autres vedettes du film étaient dans la salle : Kieron Moore (le comte Vronsky) et sir Ralph Richardson qui joue avec grand talent le rôle de Karénine.

Un grand film, incontestablement, et dont le triomphe sera en partie un succès français, puisqu'il est signé : Julien Duvivier et Jean Anouilh.

Tout au plus, peut-on regretter que certaines scènes soient trop laborieusement appuyées, certains mouvements de l'âme trop longuement expliqués.

La fin est un peu décevante, toujours avec le même souci de réalisme minutieux et consciencieux.

La mort d'Anna Karénine est d'une longueur déconcertante. Nous voyons Vivien Leigh marcher sur la voie, la locomotive approcher.

Le roman est fini, mais le film dure encore. Le train roule toujours. Vous savez tout, mais l'explication continue. On vous donne encore, comme « pièce à conviction », une dernière image qui est du genre « photo P. J. » : Vivien Leigh raidie sur le ballast, une meurtissure au menton.

Il n'y a pas de mauvais goût dans tout cela et ce train russe travaille proprement. Mais on regrette l'évocation si tragique et si sobre de Greta Garbo, il y a quelques années, dans la même scène.

Regrettons simplement, avec Vivien Leigh qui m'en parlait il y a quelques semaines avec beaucoup de finesse et d'intelligence, que plusieurs scènes charmantes eussent été supprimées en faveur de cette fin mélodramatique.

A l'Auberge du Dragon volant

Un roman de JOHN SHERIDAN LE FANU, traduit de l'anglais par M. ARNAUD

1815. La victoire des Alliés sur Napoléon vaut à la France une invasion de touristes étrangers. Parmi eux, Mr. Beckett, jeune gentleman anglais, se rend à Paris. Sur la route, il se lie avec un mystérieux gentilhomme et se trouve mêlé à une aventure qui lui vaut de tomber amoureux d'une jeune femme : la comtesse de Saint-Alyre. Désormais, il n'a qu'un souci : la retrouver. Le marquis d'Harmonville, cet ami de rencontre, va peut-être l'y aider... La providence s'en mêle aussi. Et la comtesse pointe à l'horizon. Mais au cours d'une grande fête, un magicien parle... Mr. Beckett rencontre ensuite une belle inconnue à qui il confie son amour. Cette inconnue retire son masque : c'est la comtesse elle-même. Elle accepte un rendez-vous nocturne dans le parc de son château.

CHAPITRE XX

Au rendez-vous de la comtesse

PAR Jupiter ! s'écria brusquement Whistlewick ; regardez cette pagode, ou cette chaise à porteurs, ou Dieu sait quoi, à l'endroit précis où l'ont posée ces gens et pas un seul de ceux-ci à proximité ! Je me demande vraiment comment ils arrivent à prédire si diablement bien l'avenir. Jack Nuffles — je l'ai rencontré ici ce soir — dit que ce sont des bohémiens. Où sont-ils passés, je me le demande ? Je vais aller jeter un coup d'œil sur le prophète.

Je le vis s'escrimer sur les stores, lesquels étaient construits un peu à la manière des jalousies à la vénitienne ; les rideaux rouges étaient à l'intérieur ; mais les stores ne cédèrent pas et Whistlewick put seulement jeter un coup d'œil au-dessous de l'un d'eux, qui n'était pas tiré tout à fait jusqu'en bas.

— C'est à peine si j'ai pu apercevoir le vieux type, déclara-t-il lorsqu'il nous eut rejoints ; il fait si sombre à l'intérieur de ce machin. Il est couvert d'or et de rouge, et a un chapeau brodé de mandarin ; il est profondément endormi et, par Jupiter, il sent aussi fort qu'un putois ! Rien que cela vaut le déplacement. Pouah ! Quel parfum ! Allez-y Beckett.

Je déclinai cette séduisante invitation et nous nous dirigeâmes lentement vers la porte. Je pris congé d'eux, non sans leur avoir rappelé leur promesse. Et bientôt, après avoir regagné avec quelque difficulté sa voiture, je roulais lentement vers le Dragon volant sur la plus solitaire des routes, à l'ombre de vieux arbres, dans la douce clarté de la lune.

Retour au Dragon volant

Il n'y avait pas de danger que les portes du Dragon Volant fussent fermées, en cette circonstance, avant 3 ou 4 heures du matin. Les serviteurs de plusieurs grands personnages y avaient pris leurs quartiers et leurs maîtres ne quittant probablement le bal qu'au dernier moment, ils ne pourraient regagner leur coin au Dragon volant qu'après avoir terminé leur service.

Je savais donc que j'allais avoir tout mon temps pour ma mystérieuse excursion et que je n'avais pas à craindre d'éveiller la curiosité en restant dehors.

Nous venions de nous arrêter sous les dais de feuillage, devant l'enseigne du Dragon volant, dans la lumière qui passait par la porte d'entrée.

Je congédiai ma voiture, montai en courant le large escalier, mon masque à la main, mon domino flottant autour de moi, et pénétrai dans la grande chambre à coucher. Les lambris noirs et les meubles imposants, les rideaux foncés du lit très haut rendaient, dans cette pièce, la nuit plus sombre encore.

Par la fenêtre, vers laquelle je me précipitai, un rayon de lune entrait et frappait le sol obliquement. Je contemplai le paysage endormi dans cette clarté argentée. Les contours du château de la Carque se profilaient devant moi avec ses cheminées et ses nombreuses tourelles au toit en forme d'éteignoirs se détachant en noir contre le ciel gris pâle. Plus près, à mi-chemin entre le château et la fenêtre où je me trouvais, mais un peu vers la gauche, j'entrevis la masse touffue de la futaie que la dame masquée m'avait indiquée comme étant l'endroit où la belle comtesse et moi nous nous rencontrerions cette nuit même.

Je repérai la place exacte de ce lugubre bosquet, dont la lune faisait faiblement briller la cime.

On peut deviner avec quel étrange intérêt et avec quels battements de cœur je contemplai le lieu inconnu de mon aventure à venir.

Mais le temps passait et l'heure de mon rendez-vous était déjà proche. Je jetai mon domino sur un sofa ; je saisis une paire de bottes par lesquelles je remplaçai ces souliers minces et sans talons, que l'on appelait alors des « escarpins » et sans lesquels un gentleman ne pouvait assister à une soirée. Je mis mon chapeau et, finalement, je pris une paire de pistolets chargés, lesquels, m'avait-on dit, étaient des compagnons sûrs dans l'état troublé où se trouvait la société française ; on risquait en effet partout de rencontrer des bandes de soldats licenciés, dont certains, paraît-il, étaient des hommes particulièrement dangereux. Ces préparatifs terminés, j'avoue que je m'approchai de la fenêtre, tenant un miroir afin de voir quel air j'avais à la lueur de la lune. Satisfait et après avoir remis le miroir en place, je descendis en courant.

Dans le vestibule, je fis venir mon valet.

— Saint-Clair, lui dis-je, je vais faire une petite promenade au clair de lune. Je ne serai absent qu'une dizaine de minutes. Attends mon retour pour aller te coucher. Il se peut, du reste, si la nuit est très belle, que ma promenade dure plus longtemps.

Là-dessus, je descendis les marches du perron, et regardant d'abord à droite puis à gauche, je m'éloignai paisiblement comme un homme qui ne sait pas très bien dans quelle direction aller. Puis, regardant tantôt la lune, tantôt les petits nuages blancs qui étaient de l'autre côté, et sifflant tout le temps un air que j'avais entendu au théâtre, je m'engageai sur la route.

Marche d'approche

Lorsque je fus à quelque deux cents yards du Dragon Volant, je cessai complètement ma petite comédie. Me retournant, je scrutai attentivement la route qui semblait couverte de givre et je vis le pignon de la vieille auberge et une fenêtre, en partie masquée par le feuillage, d'où venait une faible lumière.

Pas le moindre bruit de pas, pas la moindre silhouette humaine à l'horizon ! La lumière étant suffisamment forte pour me permettre de le faire, je consultai ma montre. Huit minutes seulement me séparaient de l'heure convenue. Je regardai le mur du parc : un épais manteau de lierre le recouvrait à cet endroit et formait, à son sommet, une sorte de grappe.

Ce lierre m'aida considérablement à escalader le mur et me dissimula partiellement à la vue de quiconque eût par hasard regardé dans cette direction. Et maintenant, le mur était franchi. J'étais dans le parc du château de la Carque, et jamais plus méchant braconnier ne se trouva sur les terres d'un seigneur.

Devant moi se dressait le futaie qui m'avait été indiquée, et elle semblait aussi noire que la touffe de plumes d'un gigantesque corbillard. A chaque pas que je faisais, j'avais l'impression qu'elle s'élevait plus haut et que l'ombre qu'elle projetait vers mes pieds devenait plus large et plus noire. Je continuai néanmoins de marcher, mais je fus heureux lorsque l'ombre dans laquelle je plongeai me cacha complètement. J'étais maintenant sous les grands tilleuls et les châtaigniers centenaires. L'espoir accéléra les battements de mon cœur.

Cette futaie s'ouvrait un peu, près de son centre, et dans la clairière ainsi ménagée se dressait un petit temple grec qui abritait une statue et qu'entourait un escalier de quelques marches. Ce temple était de marbre blanc, avec ses colonnes corinthiennes cannelées. De l'herbe poussait dans les crevasses du sol ; de la mousse était apparue sur le piédestal et sur les corniches. Le marbre décoloré et usé par le temps portait tous les stigmates de la vieillesse et d'un long abandon. A quelques pieds devant les degrés, une fontaine, qu'alimentaient les vastes bassins qui se trouvaient de l'autre côté du château, déversait, avec un son clair, ses eaux dans une grande vasque de marbre, et le jet scintillait dans le clair de lune comme une pluie de diamants. L'état d'abandon et de demi-ruine de ce petit édifice le rendait plus joli encore, en même temps que plus triste. Je guettais avec trop d'attention l'arrivée de la dame de mes pensées dans la direction du château, pour étudier ces détails, mais l'effet que produisit sur moi, à demi consciemment, ce décor, était du plus grand romantisme.

Tandis que j'attendais, l'œil aux aguets, une voix me parla, légèrement en arrière de moi et à ma gauche. Je me retournai presque en sursautant, et vis, devant moi, le masque costumé en Mlle de la Vallière.

— La comtesse va venir tout de suite, dit-elle.

(*Copyright 1948 by Paris-presse and Michel Arnaud.*)

DEMAIN :

Ma vie est à la comtesse

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	21	Damnation de Faust.
Opéra-Com.	20,15	Carmen.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Un mois à la campagne.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	Un chapeau de paille d'Italie.
Alhambra	20,30	Le Maharaddjah.
Ambassad.	21	La route des Indes.
Antoine	21	La Patronne.
Atelier	21	L'invit. au château.
Athénée	21	Dom Juan.
B. du Nord	21	Le Béguin du régim.
Beuff.-Paris	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	Le pr. d'Osc. Wilde.
Com.-Wagr.	21	Une Petite Rosse.
Daunou	21	3 garçons, 1 fille.
Edouard-VII	21	Le Diable boiteux.
Européen		Relâche.
Gaîté-Lyriq.		Relâche.
Gaîté Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Le Baiser de sang.
Gymnase	21	Retour.
Hébertot		Relâche.
La Bruyère		Relâche.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins	20,45	L'Empер. de Chine.
Michel	21	Une poule s. un mur.
Michodière	20,45	Le sexe faible.
Mogador (proch.)		Violettes impériales.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Montp.-Baty	21	L'Arch. Lenoir.
Nouveautés	21	La petite hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américaine.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin		Relâche.
Pigalle	21	Le temps de vivre
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance	21	La Route au tabac.
Sarah-Bern.	21	Marie-Antoinette.
St-Georges	20,45	Un hom.com.l.autres.
Th. de Paris	21	Rue des Anges.
Th. Républiq.	21	Grand Printemps.
Variétés		Relâche.
Verlaine	21	Festival du rire.
Vx-Colombier	21	Le voy. en calèche.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.		Relâche.
Medrano	21	Borrah Minnentch.

De retour en France
Les célèbres COMPAGNONS DE LA MUSIQUE présentent chaque soir (sf. mercredi) à 20 h. 45, mat. dim. 15 h., au THEATRE, 50, Av. de CLICHY (mét. Pl.-Clichy ou la Fourche) leur nouveau spectacle. Un triomphe !

LE QUOLIBET
1, place Pigalle TRU. 13-26
MARTINI
Spectacle à 22 heures

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Par la fenêtre.
Astor	Route sans issue.
Aubert-Palace	Par la fenêtre.
Balzac	Un Flic.
Biarritz	M. Vincent
Broadway	Quai des Orfèvres.
Californie	Quai des Orfèvres.
Champs-Elysées	Faisons un rêve.
Ciné Miehodière	Faisons un rêve.
Cinémonde	Quai des Orfèvres.
Cinéran	Diamant de 100 sous
Ciné Etoile	L.voleur s.porte bien
Clichy Palace	Requins de Gibraltar
Colisée	Le Beau Voyage.
Empire	Par la fenêtre.
Gaumont-Théâtre	Par la fenêtre.
Helder	Un Flic.
Impérial	Diamant de 100 sous.
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Après l'amour.
Marivaux	Après l'amour.
Paramount	Le Beau Voyage.
Paris	Route sans issue.
Pax	Arche de Noé.
Régent Caumartin	Nid d'espions.
Royal-Hauss. (St.)	Cage aux rossignols.
Scala	Un Flic.
Vivienne	Un Flic.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Artistic	M. Wilson perd l. tête
Avenue	Raisins de la colère.
Bonaparte	Rend.-vs avec l.crim.
Caméo	2 sœurs viv. en paix.
César	Pel pétard !
Ciném. Ch.-Elysées	Dumbo.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Club des Vedettes	Les Ecumeurs.
Delambre	Crime d.Mme Lexton
Elysées-Cinéma	Le Grand Mensonge.
Ermitage	Lame de fond.
Gaîté-Clichy	Le grand Bill.
Gaîté-Rochech.	Port de l'angoisse.
La Royale	Dame de Shanghaï.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	2 sœurs viv. en paix.
Napoléon	Crime d.Mme Lexton
New-York	Fantôme du cirque.
Normandie	Vallée du Jugement.
Pagode	M. et Mme Smith.
Portiques	Etrange aventurière.
Radio-Ciné Opéra	Dumbo.
Studio Etoile	L'évadé d. l. potenee
Studio Raspail 216	L'Am. vient en dans.
Studio 27	Quest.d.vie ou d.mort
Studio Universel	Rosie l'endiablée
Triomphe	Chevaliers du Ciel.
Ursulines	L.pl.bell.ann.d.n.vie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Cinépresse Ternes	Lady Eve.
Eldorado	Du sang sur la piste.
Français	Lame de fond.
Gaumont-Palace	M. Verdoux.
Les Images	Lame de fond.
Le Lynx	Du sang sur la piste.
Max-Linder	Etrange aventurière.
Moulin-Rouge	Vallée du Jugement.
Midi-Minuit Poiss.	Rio, rythme d'amour
Olympia	Vallée du Jugement.
Palace	Crime d.Mme Lexton
Pereire Palace	Rebecca.
Plazza	Heureux mortels.
Radio-Ciné Montp.	Divorce de Lady X.
Rex	M. Verdoux.
Ritz	Raisins de la colère.
Royal-Haus. (Club)	Boomerang.
Royal-Haus. (Mél.)	Raisins de la colère.
Studio Parnasse	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Studio Rivoli	L'Affaire Macomber.

COMEDIE WAGRAM 4 bis, r. de l'Etoile — UNE PETITE ROSSE — PALAU 2 H. FOU-RIRE
ETOILE — TOUS LES SOIRS 20 H. 30 — CHARLES TRENET et LA REVUE DE R-P

COUCOU 33, boulevard Saint-Martin
TRIOMPHE DU NOUVEAU PROGRAMME
RENE-PAUL, Géo CHARLEY
Robert ROCCA, Pierre JACOB
Roméo CARLES, DENIS-MICHEL
Robert DINEL, Georges MATIS
PAS DE ÇA... DISETTE
Fantaisie de RENE-PAUL
Jouée par l'excellente troupe maison

NOUVELLE DIRECTION
ISMAILIA Spécialités orientales Couscous
SALIM HALALI
THE DANSANT - DINERS DANSANTS
Attractions - Danses - Chants d'Orient
22, av. Montaigne, ELY. 24-18

RESTAURANT - CABARET
LES AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel, Paris (Concorde)
2 MAGNIFIQUES SPECTACLES
22 h. 45 - ICE SHOW 48
BOB CARROLL
Frédérica GILLARD
Les DUXA
Dorothy CHANDIER
et les ICE GIRLS
Minuit 30 - FLOOR SHOW 48
IRENE HILDA
MAURICE BAQUET
après son passage à la Gaîté-Lyrique
Gil JOHNSON
Paul PERI
LES BLUEBELL'S GIRLS
AIME BARELLI ET SON ORCHESTRE
José GANDIMBAS
et sa « TIPICAL BANDA »
Retenez votre table à ANJ. 27-80, 27-81

DRAP d'OR
DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS
ELYsées 04-31 Ouvert toute la nuit

LESTELLY et VAN PARYS
pour la première fois dans un Cabaret parisien
ELIA LANDO et STELLA de RIVAS
TOU GANN'S, l'homme au 6e sens
GABRIELLO
MATISSON et son orchestre
dans un cadre renouvelé et élégant
LA BOITE A SARDINES
BAR — DINERS — SOUPERS
(NOUVELLE DIRECTION) 4, RUE BALZAC (CHAMPS-ELYSÉES)

Lido ELY. 11-61
2 SPECTACLES DIFFÉRENTS
Dîners dansants à 21h
Deux des plus grandes attractions mondiales dans le même programme
Les BERNARD Les CHARLIVEL
THÉ DANSANT - SAMEDI ET DIMANCHE

TH. ANTOINE
LA PATRONNE
ANDRE LUGUET — SUZY PRIM

GAITÉ MONTPARNASSE GRENIER-HUSSENOT
LA DAME DE L'AUBE
Théâtre du Temps. Pierre Valde. Loc. ODE 33-50

FAITES UNE CURE D'OPTIMISME
en assistant aux inénarrables péripéties du « VOLEUR SE PORTE BIEN », en compagnie de : ALERME, J. FUSIER-GIR, Fél. OUDART, Pierre MINGAND, F. SARDOU, Milly MATHIS, R. GALLE et Mich. PHILIPPE, au CINE DE L'ETOILE, 131, C.-Elysées. Perm. 14 h.30-24 h.

DELAMBRE
METRO : VAVIN • VERSION ORIGINALE
PALACE NAPOLEON
METRO : MONTMARTRE • VERS FRANC
METRO : ETOILE • VERS GRIG

De notre envoyé spécial Yves DELBARS

FRANCFORT RÉUNIRA TOUS LES ORGANISMES d'un gouvernement de la bizone

Une interview exclusive du général sir Gordon Mac Ready

Le général sir Gordon Mac Ready est coprésident de la commission anglo-américaine, appelée à réorganiser la bi-zone dans le cadre des fameuses « décisions de Francfort » contre lesquelles, au conseil de contrôle interallié de Berlin, le maréchal Sokolowski a élevé, mardi, une nouvelle protestation. Ces décisions avaient fait l'objet, auparavant, de démarches françaises à Londres et à Washington.

FRANCFORT, .. janvier.

Un petit bureau, aménagé dans les anciens locaux de la Reichsbank, sur la Taunusanlage, les Champs-Elysées de Francfort. C'est là que me reçoit le général Mac Ready, avec une exquise politesse glaciale, très anglaise...

A côté de moi son chef de presse prend note avec soin de ses paroles.

— Nous ne faisons, commence le général, que quelques retouches à l'organisation créée cet été.

» Rien de plus, et je ne comprends pas pourquoi nos amis français s'alarment tellement.

» Comme il n'est pas question de créer un gouvernement, ni de faire de Francfort une capitale, je crois que toute cette agitation est artificiellement créée par les journalistes, ajoute-t-il avec un sourire courtois. J'en prends pour mon grade et je m'incline.

— D'ailleurs, reprend-il, tout ce que nous faisons n'est, en somme, que provisoire...

— On dit souvent, en France, que seul le provisoire dure...

...Une sorte de conseil des ministres...

Ma remarque tombe à l'eau. Sans faire mine d'avoir entendu, le général enchaîne :

— Nous faisons des économies en resserrant et en unifiant l'organisation économique allemande. Dorénavant, au lieu d'être répartie entre Francfort, Hambourg et Stuttgart, elle sera concentrée ici. L'organisation économique allemande, j'insiste, il n'est pas question de politique — sera bâtie comme... (il marque une hésitation) ...comme une sorte de Parlement. Elle aura un cabinet, une sorte de Conseil des ministres et deux Chambres. En plus, une Haute Cour qui pourra statuer sur les différences entre les mesures adoptées et la législation de chacun des Lander (pays). Tout ceci permet de supprimer l'ancien Landerrat (Conseil des Pays) qui siégeait à Stuttgart, composé des premiers ministres des Lander.

— En somme, la bonne vieille ville de Francfort devient tout de même capitale de la bizone ?

— J'ai déjà dit que Francfort ne sera pas déclarée capitale. Nous ne faisons que concentrer l'administration. Les deux Conseils économiques de Hambourg et de Francfort fusionneront et leurs 104 membres se répartiront tout le travail. Ils auront, à leurs côtés, un nouveau Landerrat composé de 16 membres. Les ministres-présidents des pays en feront partie et leurs délégués siégeront en permanence ici...

— ...Dans ce centre administratif, dis-je.

Le général paraît très satisfait de me voir éviter le mot « capitale ».

...et une sorte de Chambre des Lords

— Il poursuit :

— Ce conseil qui est en sorte une... (il hésite), Chambre des lords, pourra s'opposer à toutes les décisions du Conseil économique. Et, comme chez nous, son veto ne sera que conditionnel. Il n'aura pas, non plus, l'initiative des lois. Oui, il sera comme notre Chambre des lords. C'est très satisfaisant ainsi...

» Enfin, il y aura un « gremium », un Conseil des ministres qui s'appellera Cabinet. Il sera composé de cinq directeurs et d'un président sans portefeuille. Ce dernier sera nommé par le Conseil économique avec l'approbation du Landerrat qui, à son tour, nommera les cinq directeurs, sous réserve de l'approbation du Conseil économique. C'est très parlementaire. Encore une fois, je ne comprends pas que les Français en prennent ombrage et parlent d'une vraie constitution.

Le général Mac Ready semble parler très sérieusement.

— Si les Français réagissent ainsi dis-je, c'est que cette organisation « provisoire » risque de devenir assez forte pour que la France se trouve placée devant le fait accompli. Elle est pourtant le seul pays qui ait une véritable expérience des choses allemandes. N'aurait-on pas intérêt à la consulter avant de prendre des mesures aussi importantes ?

Le général devient évasif :

— C'est affaire de gouvernement. A eux de négocier. Ici l'on travaille dans le pratique. Que ferait la France, si elle avait à dépenser pour nourrir les Allemands, cinq cents millions de livres par an ? Nous sommes obligés de leur confier à eux-mêmes l'administration car nous n'avons pas assez de monde pour les diriger en entrant dans tous les détails...

— Raison de plus, dis-je, pour consulter la France. Dans la Ruhr, par exemple...

— Nous arrivons à un point important. La France voudrait certainement exclure la Ruhr de l'économie allemande.

Un geste expressif de la main.

— Oui, poursuit-il. Mais nous estimons que la Ruhr est une des sources essentielles de la prospérité européenne. C'est de là que la prospérité jaillira.

— Mais les pays voisins savent, par malheur, trop bien, que les produits d'une Ruhr prospère jaillissent sous la forme d'obus et de mitraille.

— Dans tous les cas, termine le général, je vous ai exposé ce que nous préparons. Pourquoi la France se sentirait-elle exclue ? J'ajoute encore que le Conseil exécutif tripartite allié sera divisé en six départements. Trois seront présidés par les Américains, trois par les Anglais. Dans quelques jours, tous les plans devront être, en principe, mis au point. Il n'y a donc rien de nouveau et Francfort ne sera pas capitale officielle. Vous vous rendez bien compte ?

— Oui, mon général, je me rends très bien compte !

CHURCHILL

(Suite de la première page)

Puis le leader de l'opposition retrace l'histoire des négociations des derniers mois de la guerre et de l'après-guerre jusqu'à ce qu'il appelle « les courageuses discussions » de Yalta et de Potsdam.

M. Churchill rappelle que la décision relative aux frontières de la Pologne n'avait été acceptée par les Etats-Unis que comme une solution « provisoire ».

— Cette question, dit-il, est maintenant comme « un nuage sombre sur la carte de l'Europe ».

L'ancien premier ministre déplore que le gouvernement de M. Attlee ait pris la décision d'envoyer aux chantiers de démolition un certain nombre de cuirassés hors d'âge.

— Cette décision, dit-il, influera sur notre politique étrangère.

» J'espère, a-t-il ajouté, que l'accord aux termes duquel la Grande-Bretagne et l'Amérique ont cédé quinze bateaux de guerre à la Russie soviétique — quatorze appartenant à la marine britannique — restera en vigueur et que les Soviets garderont les bateaux britanniques plutôt que d'insister pour obtenir une partie de la flotte italienne. »

Le chef du parti conservateur a demandé ensuite qu'un débat ait lieu très prochainement sur la marine de guerre britannique.

Tenter un dernier effort auprès de l'U.R.S.S.

Après avoir apporté l'appui de son parti à la politique étrangère du gouvernement, M. Churchill a poursuivi en ces termes :

— Je me suis souvent posé la question : « Y aura-t-il une guerre ? »

» M. Marshall et M. Bevin, tous les deux, ont accusé une grande nation de sabotage. Un tel langage, dans toute période agitée, peut compromettre le maintien de relations diplomatiques entre les nations. Il est dangereux de laisser les choses aller à la dérive.

» Cherchons, avant qu'il ne soit trop tard, un accord avec la Russie. Que les puissances occidentales en prennent l'initiative. Il est impossible de discuter avec les communistes, mais ils comprennent une politique réaliste. »

» J'ai dit, il y a quelques années, que la possession de la bombe atomique nous donnerait un répit de quatre ou cinq ans. Deux ans se sont déjà écoulés. Hâtons-nous donc de profiter du temps qui nous reste. »

Et le chef du parti conservateur a ajouté :

— Je ne crois pas que des discussions sérieuses avec le gouvernement soviétique aient une chance d'aboutir à une conclusion favorable, si nous attendons, pour entamer ces discussions, que la Russie ait développé des armes atomiques.

Après avoir insisté une fois de plus sur la nécessité d'en arriver à un accord, M. Churchill conclut :

— Un accord avec la Russie ne serait pas suffisant, à lui seul, pour éviter une guerre, mais il représenterait pour nous une chance de nous en sortir vivants, si une guerre devait éclater

La France et l'Allemagne

» Je pense, a déclaré enfin M. Churchill, que la France doit renoncer à sa querelle millénaire avec l'Allemagne et qu'elle doit ramener le peuple allemand dans le Conseil des nations. Ceci implique un sublime acte de foi de la part de la France, mais nous sommes aujourd'hui dans une période où, peut-être seuls, des actes de cette sorte peuvent être décisifs. »

LA VIANDE LIBRE EN BELGIQUE

BRUXELLES, 23 janvier. — Le quotidien bruxellois *La Libre Belgique* annonce ce matin la fin du rationnement de la viande, en Belgique, pour le 1er février (A.P.)

DONT ACTE

La Banque parisienne de crédit au commerce et à l'industrie, société anonyme dont le siège social est à Paris, 53, rue de la Chaussée-d'Antin, et le siège administratif à Nanterre, 2 et 4, boulevard de la Seine, tient à préciser qu'elle n'a rien de commun avec la *Banque parisienne de crédit*, qui aurait reçu la visite du faux comte de Beaumont.

UNE INSTITUTRICE EN REMONTRE A LA POLICE

Grâce à ses déductions Miss Hildegarde Withers, Institutrice Américaine, a réussi à faire arrêter l'auteur d'un vol important dans une bijouterie de Manhattan. — Vous apprendrez comment en lisant le récit de Stuart Palmer dans le N° 1 de « Mystère-Magazine ». Dans ce numéro, huit récits passionnants *complets* signés des meilleurs auteurs du genre. — Format « de poche » mais œuvre non *condensée*, textes originaux des auteurs *dans leur intégralité*. — Cinq heures de lecture captivante. — 128 pages : 40 fr. — Demandez « Mystère-Magazine » à votre marchand de journaux.

JOANOVICI fait sa rentrée au Palais

Il est entendu cet après-midi comme témoin dans l'« affaire Fournet »

Le commissaire divisionnaire Fournet, qui permit à Joanovici de fausser compagnie à la police au moment où celle-ci allait l'arrêter, reparaît aujourd'hui devant la 16e chambre correctionnelle.

Et cette fois l'on peut compter sur l'audition à la barre des témoins non seulement du chiffonnier archimillionnaire mais de M. Ziwès qui était à l'époque préfet de police, et de M. Wibot, directeur de la Sécurité du territoire à la Sûreté nationale.

On se souvient que lors d'une première audience le parquet général n'ayant pas cru devoir extraire Joanovici de la Santé, le président du tribunal, M. Vinçon, avait protesté vivement contre l'absence d'un témoin de cette importance et que cette réaction indignée passa pour lui avoir valu les félicitations du président de la République, président du conseil supérieur de la magistrature, en personne.

« CLAIRETTE, JE MEURS POUR TOI! »

...et Roger tombe, frappé à coups de couteau par son ami Georges (16 ans)

MELUN, 23 janvier (dépêche « Paris-presse »). — Deux garçons de ferme d'un village de Seine-et-Marne, Georges N..., 16 ans, et Roger G..., 17 ans, brûlaient d'amour pour Clairette, la nouvelle petite bonne de leur patron.

Georges et Roger, qui avaient été jusque là les deux meilleurs amis du monde, en vinrent à se haïr. Cette haine devait se treminer par un drame.

L'autre soir, Georges, au cours d'une violente discussion, s'empara d'un couteau et frappa son ami au bras, à la cuisse, puis au ventre. Roger s'écroula en criant :

— Clairette ! Clairette ! je meurs pour toi.

Bien qu'il soit grièvement blessé, on espère sauver le jeune garçon.

Georges N..., qui regrette aujourd'hui son geste, n'en est pas moins en prison.

M. RENE MAYER SE PREOCCUPE du ravitaillement de l'Afrique du Nord

M. René Mayer, ministre des Finances, assisté de M. Gaillard, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires économiques, a présidé ce matin une réunion de commission consacrée à l'attribution de matières premières à l'Afrique du Nord pour les prochains mois.

Un effort particulier serait fait dans ce sens.

LE "MAQUIS BLEU"

L'arrestation du maire de Barboux

ne serait que le début d'une vaste opération de police dans le Doubs

BESANÇON, 23 janvier.

Le commissaire Chavalor, de la Sûreté nationale, poursuit son enquête dans la région de Montbéliard, sur l'affaire du Plan Bleu. Il a procédé, hier, à une huitième arrestation, celle de Louis Maillot, 48 ans, cultivateur, maire du Barboux (Doubs).

Personnalité très connue dans la région du Haut-Doubs, Louis Maillot militait, avant la guerre, dans les rangs de l'Action française, mais il s'était signalé, à maintes reprises, par son activité résistante.

Arrêté une première fois par les Allemands, pour avoir fourni de fausses pièces d'identité aux réfractaires du S.T.O., il fut appréhendé par des maquisards d'un groupe différent du sien, à la Libération. Peu après, il était interné administrativement, pour marché noir, par le préfet du Doubs.

Lors de sa dernière arrestation pour atteinte à la Sûreté intérieure de l'Etat, les inspecteurs n'ont pas trouvé le dépôt d'armes qu'ils comptaient découvrir.

Les opinions de Louis Maillot étaient bien connues. Dernièrement encore, il recevait, à son domicile, le secrétaire général du parti royaliste. Anticommuniste acharné, il vit dans la formation du « Mouvement anticommuniste » une occasion de défendre ses idées et adhéra par la suite à l'Armée Française Loyale.

Les enquêteurs sont, naturellement, très discrets sur le fonds de l'affaire, mais on s'attend à une série d'opérations policières

LA CENTENAIRE interdit la fête qu'on lui préparait

...pour respecter l'abstinence du vendredi !

METZ, 23 janvier. (Dépêche « Paris-presse ».)

La commune de Val-de-Guéblange, en Lorraine, s'apprêtait à fêter aujourd'hui le centenaire de Mme veuve Anne Heilg, qui naquit dans le village le 23 janvier 1848.

Une grande cérémonie était prévue. De nombreux invités devaient se rassembler autour d'un plantureux repas...

Mais, hélas ! quelqu'un troubla la fête en remarquant soudain que le 23 janvier tombe cette année un vendredi ! Mme Heilig, qui observa scrupuleusement tout au long de sa longue vie, les jours d'abstinence, ne voulut rien savoir pour déroger aujourd'hui.

Toute la famille a dû s'incliner devant cette inébranlable volonté. Et la fête a été remise à demain !

Étranglé, demi nu un ferblantier polonais gisait sur son lit impasse Guéménée

Au cinquième étage d'une maison d'apparence sordide 4, impasse Guéménée, habitait depuis de longues années, dans une petite chambre, un vieux Polonais, Lewek Freybert, 69 ans, ferblantier.

L'homme vivait seul. Chaque soir, il dînait chez l'une de ses deux filles.

Or, dans la soirée d'hier, vers 21 heures, son petit-fils, âgé de seize ans, vint le voir. Il trouva la porte entrouverte, entra et vit, horrifié, le cadavre de son grand-père étendu, à demi nu la tête recouverte d'une serviette.

Le vieillard avait été étranglé, et la mort remontait à quarante-huit heures environ. Dans la chambre du meurtre, des meubles fouillés pouvaient accréditer l'hypothèse du crime crapuleux.

Un fait intrigue pourtant les enquêteurs : pourquoi le crime n'a-t-il été découvert que jeudi, puisque la victime avait l'habitude de dîner un soir sur deux chez sa fille, rue de Turenne ?

M. Jules ANTONINI secrétaire général adjoint de la S.N.C.F. reçoit la rosette

On annonce la promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur de M. Jules Antonini, secrétaire général honoraire du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, secrétaire général adjoint de la construction et de l'Urbanisme, de la S.N.C.F.

M. Vincent Auriol exalte l'œuvre de l'Entr'aide française

M. Vincent Auriol, accompagné de Mme Poinso-Chapuis, ministre de la Santé publique, a visité, ce matin, l'Entr'aide Française.

A l'issue de la visite officielle, M. Bloch-Mascart, qui, dans une conférence de presse préliminaire, avait parlé de l'effort accompli par une œuvre qui reçoit 460 millions et qui distribue plus d'un milliard grâce aux dons qui lui sont faits, prononça une allocution.

Dans sa réponse, contre toute attente, le Président de la République ne fit pas allusion aux mesures financières.

— Ma présence parmi vous, dit-il, était un devoir parce que je veux et parce que je dois avant tout être le président humain d'une République qui doit être sociale.

Après avoir retracé l'action d'extrême urgence entreprise récemment par l'Entr'aide Française dans les départements de l'Est, le Président conclut :

— Je sais tout ce que vous faites grâce à l'appui généreux des pays étrangers. J'aimerais que, bientôt — et pour cela je fais appel à tous les Français — dans chaque ville, dans chaque village, vos « foyers » se multiplient.

De l'argent ? en voilà !

(Suite de la première page)

Il existe de nombreuses régions en France où le cadastre qui sert de base au calcul de l'impôt sur les bénéfices agricoles n'a pas été révisé depuis l'an de grâce 1830.

Il ne s'agit pas de frapper aveuglément tous les paysans. Mais il est hors de doute que, sans écraser personne, la campagne française devrait rapporter aujourd'hui de 60 à 80 milliards au budget de l'Etat.

Par ailleurs, les subventions accordées à l'agriculture par l'Etat — elles se sont montées à 100 milliards d'avril 44 à avril 47 — avaient pour but d'intensifier la production des céréales et du lait, ainsi que de freiner la hausse du prix de la viande. Or le principe en était aussi discutable que l'a été le résultat. C'est donc une charge de plus qui est à mettre — dans le secteur de l'agriculture — au compte de l'ensemble des contribuables.

On le voit, l'agriculture, énorme masse d'activité, ne contribue que pour une part dérisoire aux charges de l'Etat. Mais il y a pire. Pour son malheur et pour le nôtre, l'agriculture est affligée d'une bureaucratie prolifique qui bat de loin toutes les autres administrations.

Je n'invente pas. Je cite seulement une déclaration récente faite par un préfet au président du Conseil :

« L'une des raisons du **pullulement** des services départementaux ainsi que de leur tendance à l'autarchie tient à ce que chaque département ministériel, permanent ou passager, veut avoir son service départemental au lieu de se reposer sur les services préfectoraux. **Le ministère de l'Agriculture, lui, semble plus ambitieux encore. Il a une direction départementale, coiffée parfois d'un service régional pour chaque direction du ministère.** »

Et c'est parfaitement exact. Voyez plutôt la liste des services départementaux et régionaux qui relèvent de l'autorité théorique du seul ministère de l'Agriculture :

— Un service départemental du Génie rural, dirigé par un ingénieur en chef, et dont les attributions se chevauchent souvent avec le service des Ponts et Chaussées.

— Une direction départementale des Services vétérinaires.

— Une direction départementale des Services agricoles.

— Une section départementale de l'Office des céréales, coiffée, pour l'ensemble du territoire, par 14 inspections régionales.

— Un office agricole départemental.

— Un service de contrôle de l'application des lois sociales en agriculture, coiffé par 14 services divisionnaires.

Il importe de ne pas oublier non plus les 17 circonscriptions de la Répression des fraudes (à ne pas confondre, à leur tour, avec les services des Poids et Mesures), ainsi que les 12 inspections dites de la « Protection des végétaux ».

Tout cela, rappelons-le, a pour résultat de nous offrir sur les marchés des villes des produits de consommation plus chers que dans n'importe quel pays du monde. Si l'on devait faire le compte de ce que chaque quintal de blé, chaque kilo de viande coûte à la collectivité, il est fort vraisemblable qu'on en resterait cloué de stupeur.

Reviser le cadastre, réduire le cancer bureaucratique : la réforme est urgente, mais elle doit se doubler d'une transformation des méthodes de production.

Encore un plan ? Certes, car il est vital pour la nation que l'Agriculture ait un rendement élevé. Notre production agricole doit être « repensée » et intensifiée pour économiser argent et main-d'œuvre.

Qui paye les charges sociales ?

Tournons-nous, enfin, vers l'application des lois sociales en agriculture. On sait que dans tous les secteurs de l'activité française autres que la terre, dans l'industrie et dans le commerce, par exemple, les charges de la Sécurité sociale sont assumées en totalité par les cotisations perçues au titre de ces mêmes secteurs.

Or, jusqu'ici, sur les 30 milliards nécessaires au paiement des charges de la Sécurité sociale en matière agricole, moins de 15 milliards seulement étaient apportés par l'agriculture. Le budget de l'Etat, c'est-à-dire très explicitement la collectivité citadine, comblait le déficit.

Voici mieux encore : il est question de placer à parité les versements au titre des allocations familiales à la ville et à la campagne. On peut pourtant difficilement prétendre que l'entretien d'un enfant dans un hameau entraîne des frais aussi élevés qu'à Paris, à Lyon ou à Lille, par exemple.

Les nouvelles mesures qu'on veut prendre risquent de coûter encore au budget la bagatelle de 75 milliards.

Vous cherchez des ressources, vous voulez faire des économies ? De grâce, penchez-vous un instant sur l'invraisemblable pagaille qui règne dans l'Agriculture. Les milliards attendent qu'on veuille s'occuper d'eux.

J. B.-M.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DE GRAMONT

1. Gabaranais (A. Douguedroit) (109) G. 148 à Mme J. Richou ..... P. 46
2. Clipper (M. Girard) (108) ..P. 23
3. Tigris (R. Sirvain) (104). 3 l., 15 l. N. pl. : 1902, 107, 110

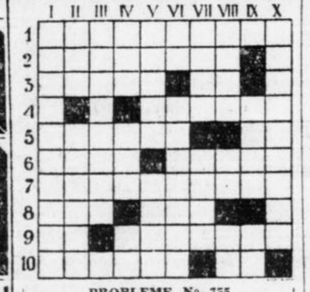
PRIX D'ALBRET

1. Caruso (M. Plaine) (201) ....G. 26 à M. E. Laurent ..... P. 14
2. Anadyomède (F. Thirion) (204) P. 18
3. Galérien II (A. Dibos) (207). Enc., 3/4 de l., 5 l. N. pl. : 202, 203, 205, 209.

PRIX HENRI IV

1. Perseus (M. Margot) (301) ....G. 11 à M. D. Chastel.
2. Monaco (P. Biancone) (307). 4 long.

mots croisés



PROBLEME N° 755

HOR. — 1. Chansonnier d'autrefois. — 2. Antiques charmeurs ambulants. — 3. Certaines se contentent de l'être d'un seul homme. Coutumes. — 4. Conserve une différence physique. — 5. Enfermé. Ile. — 6. On préfère l'être que blâmé. Meurt. — 7. Bruit subit et violent. — 8. En Brie. Mesure. — 9. Arbre. Effrayés. — 10. Pièce classique. Adverbe.

VER. — I. Les fils y passent par la filière. — II. Fin de général. Nuisibles. — III. Plaquette. — IV. Fatigué. Prénom féminin. Exclamation. — V. Qui a une déviation de la colonne vertébrale. Coup. — VI. Vers latin. Parfois se leurrer. — VII. Font la paire. Coureur australien. — VIII. Solidement charpenté. Note. Lettre grecque. — IX. Ancien nom d'une grande île. Canton. — X. Sur quoi tout semble aller quand tout va bien.

Solution du problème n° 754

HOR. — 1. Panache. Si. — 2. Rin. Ru. — 3. Erato. Siam. — 4. Séuillé. — 5. Toile. In. — 6. Nu. Céladon. — 7. Chêne. — 8. Sale. Emoi. — 9. No. Arrête. — 10. Assise. Tes.

VER. — I. Présents. — II. Aire. Ans. — III. Néant. Clos. — IV. Antioche. — V. Oller. As. — VI. Hi (hachis). Ile. Ré. — VII. Steamer. — VIII. Rie. Démet. — IX. Sua. Io. Ote. — X. Monnaies.

POUR EXPEDIER 1 A 100 COLIS
Pour louer camionnette, camion. Pour déménager et transporter toutes marchandises FRANCE, Colon. ETRANGER
Journellt Paris-Clermont, Marseille, Strasbourg, etc. SPECIALITE D'EMBALLAGE
S'adr. MON. 77-33 82, rue Damrémont S.R.R. Déménagts

BOURSE DE PARIS (clôture) 23 janvier

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 % perpétuel	65 40	65 40
5 % 1920	124 70	125 20
3 1/2 % Amort. 1942	83 10	83 10
3 % Amort. 1942	73 30	73 40
3 % Amort. 1945	73	73
7 % 1924	420850	420850
4 % 1939	95000	95500
Crédit Nation. fonc. 1942	4200	4180
Crédit Nation. déc. 1943	7440	7440
S. N. C. F. 4 % 1941	780	780
Banque de l'Indochine	22590	23150
Crédit National	3590	3840
B. N. C.	799	779
Banque Paris-Pays-Bas	1565	1526
Banque Union Parisienne	1855	1854
Comptoir d'Escompte	1400	1400
Crédit Commerce France	1290	1329
Crédit Industriel	1115	1100
Crédit Foncier France	2485	2550
Crédit Lyonnais	1455	1451
Société Générale	1495	1502
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	79099	79300
Suez (Société civile)	18250	18395
Ch. de fer Buenos-Aires	18600	18300
Métropolitain	542	560
Rosario Puerto Belgrano	4240	4380
Santa-Fé	15500	15400
Lyonnaise des Eaux	1540	1580
Trams Changhaï	3325	3300
C. P. D. E.	1314	1339
Edison	1825	1848
Générale d'Electricité	3590	3675
Energie Industrielle	1200	1215
Radio-Electrique	185	185
T. S. F.	1775	1710
Union d'Electricité	549	548
Thomson-Houston	510	4
Dollfus-Mieg	40000	40675
Fil. Fournitures	705	720
Gillet-Thaon	311	312
Perenchies	1830	1800
Saint-Frères	1350	1329
La Soie	4850	3965
Gaz Lebon	5250	5150
Eclair Chauff. Force. Mot.	1099	1075
Gaz et Electr. (Réunis)	570	595
Gaz Trans-Etranger	2270	2275
Aciéries de Longwy	2250	2100
Aciéries de Micheville	2010	2010
Aciéries du Nord	890	899
Chant. Saint-Nazaire	1295	1250
Châtillon-Commentry	1110	1100
Citroën B	860	895
Commentry Fourchamb	1224	1270
Constr. Locomotives	681	671
Electro-Métallurgie	490	480
Sechiné	1085	1085
Fives-Lille	920	910
Pontarlaud	1259	1275
Ford	365	370
Aciéries de la Marine	640	650
Forges Nord-Est	650	646
Jeumont	770	784
Société Métallurgique	7485	7015
D.-nain-Auzin	1150	1119
Métaux	2850	2850
Peugeot	1050	1075
Schneider	4880	4950
Béthune	2450	2440
Charb. du Tonkin	3150	3195
Alsthe		1445
Gourrières	640	640
Lens	830	806
Association Minière	2800	2880
Mokta-el-Hadid	17550	17700
Le Nickel	1648	1600
Penarroya	2480	2485
Française des Pétroles	3080	3020
Stand. Franç. des Pétrol.	2485	2450
Gafsa	2640	2620
Phosphates Constantine	1170	1120
Air Liquide	1825	1629
Dozel Maletra	680	697
Lavos	2010	2040
Aubry	1490	1490
Rivet-Izieux	2805	2865
Sall-Sainte-Thérèse	2995	2950
Ashlmann	1335	1330
Péchiney	1000	1014
Rhône-Poulenc	1460	1450
Saint-Gobain	3505	3540
Salines de Djibouti	4075	4080
Port de Rosario	11850	11800
Chargeurs Réunis	17500	17250
Bénédictine	47500	47500
Brasserie Quilmès	6800	6595
Brasserie du Maroc	1580	1500
Amoy	1276	1301
Sebray	283	285
Grands Moulins Corbeil	198	208
Grands Moulins Paris	1173	1205
Nicolas	1614	1600
Olida	12000	11700
Ruff Sue. Saint-Louis	2660	2790
Raffineries Say	1375	1370
Saint-Raphaël	26750	26800
Sucreries Coloniales	1640	1660
Ciments Lafarge	12300	12500
Ciments d'Indochine	2700	2680
Poliet et Chausson	6050	5950
Caoutchouc d'Indochine	1940	1945
Cultures Tropicales	480	480
Indoch	2875	2850
Plantations Hévéas	760	745
Terres Rouges	1265	1208
Chapal		4000
Cail	1175	1175
Nouvelles Galeries	1078	1095
Paris-France	2000	2470
Révillon	6800	6985
Librairie Hachette	3295	3545
Afrique Occidentale	1745	1750
Cie Générale Coloniales	2040	2040
Lyon Madagascar	1645	1720
Marseille-Madagascar	22150	22845
Ouest-Africain	3300	3275
Entreprises (Sté Gle)	1325	1310
Travaux Marseille	1675	1640
Banque Ottomane	6425	6275
C. F. Franco-Canadien	47500	47000
Canadian Pacific	2265	2290
Central Mining	14550	14230
East Geduld	7075	7150
Geduld	4175	4275
Rio Tinto (nnité)	11250	11270
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	39200	39500

MARCHE DES COURTIERS

Aibl	799	799
Bruay	287	305
Hotchkiss	1620	1695
Hutchinson	7970	7950
Métaux	8600	8825
Camboigie	615	1990
Fadang	2325	2315
Huaron	13200	13000
Baston	7350	7350
Chaumo	7095	2750
Pernod	2595	2550
Monaco	1750	D. 1850
Galeries Barbès	975	950
— — parts	230	230
De Beers	12500	12000
Crown Mines		
Rand Mines	3825	3825
Shell Transport	2965	2720
Franco Wyoming	4975	5000
Roan Antelope	487	495
Tanganyika		

MARCHE PARALLELE

OR. — Souverain, 4.750 ; Napoléon, 3.875 ; Suisse, 3.650 ; Dollar, 945. — PAPIER. — Livre, 830 ; Dollar, 334 ; Suisse, 80 ; Belge, 7.

BILLY
99, Avenue d'Orléans — PARIS-XIV
Métro Porte d'Orléans — Tél. GOBelins 16-83

HOMMES ET JUNIORS
● COSTUMES Pure Laine prêts à porter depuis 5.500 fr. ● Mesure "Spéciale" : Prix exceptionnels ● Mesure "Tailleur", peigné pure Laine, depuis: 10.500 fr.
● PARDESSUS ET GABARDINES : Choix unique.
SUR MESURE OU TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

POUR VOS MEUBLES CONSULTEZ... BOIBIENFAIT le spécialiste du faubourg au 33 dans la cour

GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER COSY - STUDIOS CANAPÉS - LITS
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR METRO BASTILLE
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

Votre Banque Votre Notaire
vous indiqueront, sur présentation de l'avertissement afférent aux impôts sur le revenu dûs au titre de 1947 (Revenus de 1946), la montant du prélèvement exceptionnel de lutte contre l'inflation auquel vous êtes assujetti.
Vous pourrez obtenir les mêmes renseignements dans les bureaux des contributions directes, les trésoreries générales, recettes des finances, perceptions, recettes de l'Enregistrement, des douanes et des contributions indirectes.
Vous ne recevrez pas, avant la clôture de l'Emprunt en cours d'émission, d'avertissement fixant la somme que vous devez au titre du prélèvement exceptionnel.
Votre intérêt est de vous renseigner immédiatement et de vous exonérer de ce prélèvement en souscrivant à l'Emprunt pour une somme au moins égale.
Souscriptions à la 1re tranche reçues partout, du 15 Janvier au 14 Février inclus.
18

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS SPECIALISTES
33 Faubourg ST-ANTOINE DANS LA COUR (Mo Bastille) à gauche CANAPÉS-LITS

CHAMBRES - SALONS
Studios luxueux A LA JOURNEE
4, rue Vintimille (Métro Place Clichy)
Ouvert toute la nuit - (Tri. 26-39)

F. GEORGES
Solde ses Modèles
Robes, Manteaux, Tailleurs, Blouses, Pull overs, Echarpes et Cravates pour Hommes, Coupons
35, bd des Capucines

Comme avant guerre GABARDINES DE LAINE (HOMMES et DAMES) GRAND CHOIX DE CAOUTCHOUCS ET PER-IMPER POPELINE
MANUFACTURE D'IMPERMEABLES BIALEK 5 Bd MAGENTA Mo République

Les Ets NEUBAUER
« Le CENTRE de l'OCCASION »
vous recommandent AUJOURD'HUI
DODGE PLATEAU
CHARBONNIER 3 T. 5
6 et 8, bd de la Somme, PARIS-17e
Tél. : GAl vant 93-02 à 04
Pub. L. I.

HOTEL
dans ville Sud-Ouest gros pass. riche région. Aff. réputée 25 Nos. Tout confort avec Bar gde licence et Restaurant. Lingerie et matériel au complet. Gd garage en Sté, urg. Px 4 mill.
J. DUCLOS 7, rue des Serbes CANNES (A.-M.)

30 % MOINS CHER SANS INTERMEDIAIRE
Directement A LA Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPES - LITS en cuir véritable et tissus
SIEGES ERTON
25 AV. PHILIPPE-AUGUSTE PARIS-XIe
Expédition Fco. Catal. 23 sur dem.

De l'eau chaude à toute heure sur votre évier avec le chauffe-eau électrique 15 litres PRIX tout installé 14.900 fr. Pour votre chauffe-eau de salle de bains. Etude gratuite de tous devis
S.P.D.E. 19, rue Labat, MON. 51-84.

FAIENCE-VERRERIE-CADEAUX
GRANDE VENTE PUBLICITAIRE
PORFA du 24 janv. au 15 février 105, av. de la Bourdonnais Métro Ecole Militaire

CREDIT à date fixe
Sté de Construction et Financement 14, r. de Bruxelles. - TRI 75-17

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. Ch. Not. 24 févr. 14 h. IMMEUBLE 20 et 20 bis, rue Emile-Level, Paris. Rev. br. an. 62 911 fr. M. Px 750.000. S'ad. Me Mauduit, not., Conflans-Ste-Honorine et Lesguillier, not., dép. ench.

DEVY DETECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 86-38 91-86

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Le 22 janvier 1948, « Paris-presse » a été tiré à 403.300 exemplaires.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d).

BAGUES DE FIANÇAILLES
Quelles que soient vos possibilités, vous pouvez offrir une très belle bague, choisie chez le spécialiste Henri Lambert 16, rue Rochechouart Métro Cadet

ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et BRILLANTS 23, Bd des Italiens, ELIE Ric. 64-17
ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

STUDIOS MEUBLES à la JOURNÉE 9, RUE M

Les spectacles

DANS "LA BELLE MEUNIÈRE" TINO ROSSI CHANTE

A LUI SEUL, UN CHŒUR A TROIS VOIX

DEUX estrades. Sur la première est rangé l'orchestre Pasdeloup. Sur l'autre, plus petite, un homme est debout devant un pupitre, le chapeau sur la nuque, les deux mains enfoncées dans les poches du pardessus. C'est Tino Rossi.

On enregistre la musique et le chant du prochain film de Marcel Pagnol, « La Belle Meunière ». Drôle de cuisine que celle du cinéma. On fait d'abord le rôti. Puis on confectionne la sauce après coup. Et un maître-queux unit le tout.

En manches de chemise, le cheveu hirsute, Tony Aubin grimpe à son perchoir. Les musiciens, qui ne se savent pas observés, prennent des familiarités avec Schubert. La harpiste lit un roman, la contrebasse fume une bouffarde.

— Attention ! On enregistre !

Deux longues cannes à pêche, amorcées avec un micro, trempent dans les ondes et laissent pendre leur grosse oreille au ras de l'estrade.

— La « Sérénade ». Messieurs, allons-y !

C'est une des trouvailles de Pagnol. Tino Rossi chante à lui seul un chœur à trois voix. On enregistre une première partie. Puis, le casque à l'oreille, Tino dans deux octaves différentes accompagne lui-même. On « mixe » et l'on obtient une sorte de cocktail céleste, d'une harmonie surprenante.

Sur l'écran qui lui fait face, Tino voit s'agiter un monsieur qui lui ressemble comme un frère et qui rêve devant une énorme roue à aubes que fait tourner l'eau claire de la rivière.

— Ne t'occupe pas trop de ton image, lui recommande Max de Rieux.

La musique de Schubert coule avec la fluidité d'un torrent léger.

— Ce n'est pas bon, tempête Tino au troisième essai. Recommençons !

Pendant ce temps, tournant dans sa chambre comme un lion, Marcel Pagnol grommelle contre la grippe qui le cloue au coin du feu et voue les « médicastres » aux tourments infernaux. Jacqueline Bouvier, enfin apaisé, avec une tasse de tisane, provoque l'enrichissement de la langue française de tout un chapelet d'invectives qui ont peu de chance de trouver place au dictionnaire de l'Académie. Seul le nom de Schubert l'apaise.

— J'ai l'intention de lui consacrer une trilogie. Après « La Belle Meunière » je ferai deux autres films. L'un basé sur « Voyage d'hiver », l'autre sur « Le Chant du Cygne ».

Un imprudent passe la tête dans l'entrebâillement de la porte.

— Alors, cette biche ?

— Nous l'avons, répond l'émissaire dans un soupir.

Pagnol a besoin d'une biche pour tourner un petit « raccord ». Et ce n'est pas là un animal qui court les rues de la capitale. En dernier ressort, l'on s'est adressé au Jardin des Plantes. Mais les biches y sont d'une taille géante.

— Pourquoi pas un lama ? explose Marcel.

Alors on trichera. Et l'on se servira d'un daim que M. Urbain consent à prêter aux cinéastes. Déjà l'on prépare pour lui un box dans le bureau de Pagnol, où on le parquera entre deux falaises de classeurs. Et l'on a vite mis à l'abri toutes les réserves de cigarettes, car les cervidés ont la réputation de brouter avec délice le tabac.

— Et voilà, se lamente Marcel. On introduit chez moi des daims et je ne peux plus fumer ! Quel métier !

Mais, au fond, il est ravi et son œil noir pétille d'une lueur amusée.

— Quand je pense, dit-il, que j'aurais pu mettre dans mon scénario un dix-cors ! ou une harde de chamois !

Max FAVALELLI.

TINO passera à l'A. B. C.

RAPPELONS que l'A.B.C. reprend ce soir ses programmes de variétés. La vedette du premier spectacle est Georges Ulmer.

Au second programme de variétés de l'A.B.C., Tino Rossi sera en tête d'affiche.

Pour tourner "Le Serment solennel"

GEORGE RAFT

— arrivé hier à Casablanca —

devra remonter sa garde-robe

CASABLANCA, 23 janvier.

PAR avion, l'acteur de cinéma américain George Raft, accompagné de son secrétaire, M. Grey, a débarqué à Casablanca.

George Raft vient au Maroc pour tourner *Le Serment solennel*, un film de la Légion étrangère. Ce film aura pour cadre l'ancien poste militaire des Aït-Ouritane, sorte de vieille kasbah marocaine située devant la grande palmeraie de Tinrhir, au débouchés des gorges du Todra.

Ce film nécessitera un millier de figurants en action au cours de diverses scènes militaires, soit 500 fantassins, 300 cavaliers, 50 méharistes et tout le reste en figurants du pays. Il coûtera un million de dollars. M. Filrosson, spécialiste des films de mouvements et des chevauchées fantastiques, en sera le metteur en scène.

L'arrivée de l'acteur américain fut placée sous le signe de la malchance : sa garde-robe d'officier de spahis ayant été emportée par des malfaiteurs.

« Surtout, nous recommanda-t-il, ne parlez pas de la valise, des costumes et des bottes volées, on croirait que c'est une forme de publicité. »

On dit que...

THEATRE

★ *Le 25 janvier, au théâtre des Noctambules, Docteur Hinterland, de Jean Sosipovici, avec Lucien Nat, Jandeline, Francine Betty, René Blancard. Mise en scène de Jean Mercure, décors de Douking.*

★ *Prochainement, à la Comédie Wagram, une nouvelle pièce d'Hervé Lauwick : Irène sent le Jasmin.*

★ *Les J 3 ont 20 ans, de Roger Ferdinand, sera créée au théâtre Daunou.*

★ *Renée Saint-Cyr et Jacques Berthier répètent, au théâtre Sarah-Bernhardt, Romance, de Francis de Croisset, mise en scène de Julien Berthau.*

★ *Fanély Révoil, Jacques Baumer et Gilbert Morym seront, au Châtelet, les protagonistes de Mme Sans-Gêne, opérette de Maurice Lehmann et A. Willemetz, d'après la pièce de Victorien Sardou.*

★ *Le mois prochain, au théâtre Antoine : Les biens de ce monde, de J.-P. Sartre.*

CINEMA

★ Le dessous des cartes (ex-l'Assassin) *qu'André Cayatte vient de réaliser en Italie, a pour interprètes Madeleine Sologne, Reggiani, Meurisse, Janine Darcey, Delmont et l'acteur italien Enrico Glori.*

★ *La distribution complète de Bagarres, que va tourner Henri Calef, d'après le roman de Jean Proal, adapté et dialogué par André Beucler, comprend les noms de Maria Casarès, Roger Pigaut, Jean Brochard, Jean Murat, Orane Demazis, Delmont, Jean Vinci, Jean Vilar, Lemontier, Claire Guibert, Mouloudji, Henri Poupon, Pierrette Caillol, Louise Fouquet. Premier tour de manivelle : début février.*

★ *A Londres, on vient de terminer* Sarabande pour les amants morts, *avec Françoise Rosay.*

★ La belle et la bête *vient d'être présenté avec un grand succès à Tokio.*

Deux sœurs vivaient en paix

DEPUIS avant-hier, une femme est, pour la première fois en France, juge au tribunal de commerce. L'Amérique a, en ce sens, une avance sur nous : elle possède des juges en jupons dans toute sorte de tribunaux. Et pour peu qu'il en existât qui aient les yeux brides, le nez retroussé et le charme délicieux de Myrna Loy, on doit prendre des numéros afin de s'entendre condamner à 300 francs d'amende et quinze jours de prison avec sursis pour tapage nocturne ou ivresse sur la voie publique.

Or, la ravissante et austère « Mlle Juge » — qui a banni de sa vie toutes les préoccupations sentimentales — est en puissance d'une jeune sœur de dix-sept ans, étudiante à la page et « bobby-soxer » (lisez : zazoue) accomplie. C'est-à-dire qu'elle fréquente les réunions sportives de son collège, écrit à Frank Sinatra, mâche du chewing-gum et constitue un danger réel pour tout individu mâle de plus de trente ans.

Et lorsque la jeune Suzanne s'avise de jeter son dévolu sur un peintre en vogue, qu'elle s'arrange pour être « compromise » par lui, que sa sœur s'en mêle, histoire de tout arranger, et qu'après avoir flirté avec la cadette, le moderne Lovelace finit par épouser l'aînée — après être apparu aux deux jeunes filles sous l'aspect fringant d'un chevalier du moyen âge — alors tout tourne à la fantaisie la plus cocasse, la plus débridée et la plus échevelée...

Vous rirez beaucoup en voyant Deux sœurs vivaient en paix *— comme j'ai ri, moi-même. C'est la comédie américaine assez classique, mais menée sur un rythme d'enfer, bourrée d'excellents gags, au dialogue plein d'humour et, surtout, parfaitement jaugé.*

Au côté de Myrna Loy, magistrat touché (ou touchée ?) par l'amour, Shirley Temple est, avec un naturel étonnant, l'adolescente charmante et odieuse. Elle constitue un cas unique dans les annales du cinéma : l'enfant-star ayant réussi à maintenir, à l'âge adulte, à la fois son talent et son « box-office ».

Quant au peintre trop aimé, c'est Cary Grant. C'est tout dire !

Claude HERVIN.

1948 1ère exposition à PARIS-AMEUBLEMENT

Quelques prix !
CHAMBRE CHÊNE MASSIF, complète 22.500
CHAMBRE RONCE DE NOYER complète 42.500
STUDIO RONCE DE NOYER complet 35.000
CANAPÉ-LIT 2 personnes 13.500

Quelques prix !
SALLE A MANGER CHÊNE complète 22.500
SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500
COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500
DIVAN-LIT 1 personne 8.500

Nos Avantages : LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR DEMANDE

PARIS-AMEUBLEMENT
52 La maison qui n'a pas de Slogan
AVENUE D'ORLEANS PARIS 14e MÉTRO : MOUTON DUVERNET

PARIS-AMEUBLEMENT est ouvert tous les lundis et fermé le vendredi

Demain à Murrayfield pour France-Écosse

Paris-presse ...sport partout...

BORDENAVE à l'ouverture, JUNQUAS au centre

EDIMBOURG (par téléphone). — L'équipe de France, arrivée hier soir à 22 heures à Edimbourg, a fait la grasse matinée car elle avait quartier libre ce matin. L'équipe a été reçue, hier, par les dirigeants de la Scottish Rugby Union, qui lui ont dit avec quelle impatience elle était attendue ici.

Le temps est froid, mais sec, et l'horizon couvert d'une légère brume qui laisse présager un après-midi ensoleillé.

La presse écossaise ne cache pas, comme l'ont écrit les critiques de Londres, son admiration pour le « quinze » français.

« C'est, ou semble être, l'équipe de la saison. Le tour de force qu'elle a réussi en marquant trois essais devant les Wallabies indique toute sa valeur. L'équipe d'Ecosse devra fournir un gros effort si elle veut maintenir la réputation d'invincibilité, tout au moins devant les Français, du terrain de Murrayfield », écrit l'un des critiques les plus réputés d'Edimbourg.

Le moral de l'équipe de France est magnifique, et tous espèrent bien faire mentir la réputation d'inviolabilité des buts écossais dans le grand centre d'Edimbourg.

La venue de l'équipe de France suscite un intérêt énorme. Dans les devantures de Princess Street, la grande rue d'Edimbourg, des drapeaux français sont affichés avec des mots de bienvenue : « Bravo les Français », « Hommage à la France ». Il est certain que le stade de Murrayfield, qui, ceci soit dit en passant, est le plus grand stade de rugby de Grande-Bretagne puisqu'il peut contenir plus de 80.000 spectateurs, sera comble demain. Toutes les places sont retenues et il est impossible, depuis ce matin, de trouver une chambre dans un hôtel d'Edimbourg. En effet, de toute la région les fervents du rugby accourent. De Glasgow, grande cité du football, des milliers de spectateurs viendront également, demain, pour encourager l'équipe du Chardon, et aussi et surtout pour voir comment se comportent ces petits diables de Français dont on dit tant de bien.

BORDENAVE à l'ouverture, JUNQUAS au centre

La seule note locale dans Princess Street était donnée, ce matin, par quelques joueurs de l'équipe de France, notamment Soro, Buzy, Prat, Bordenave, qui avaient arboré des bérets écossais rouge et vert du plus bruyant effet, et par Alvarez et Dizabo, qui portaient des calots à carreaux rouge et blanc largement enrubannés.

A 15 heures, au moment de partir à l'entraînement sur le petit terrain d'Inverleight, voici quelles sont les probabilités pour demain : il est à peu près certain que Bordenave jouera à l'ouverture, Junquas au centre, et que Martin sera conservé au talonnage. Terreau, donc, ne jouerait pas.

— Bordenave descend bien au pied et nous espérons qu'il fera une meilleure passe que l'autre jour à Colombes, nous disait, en partant pour l'entraînement, un des sélectionneurs.

Quant à Junquas, c'est un garçon sérieux. Comme il nous dit qu'il pourra tenir, qu'il est sûr de lui, nous n'avons aucune raison de douter de sa parole et de son bon sens. Martin sera conservé parce qu'il talonne moyennement, sans doute, mais qu'il n'est pas un trapéziste.

TERREAU et CARON remplacés

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC)

Par contre, il est probable que Caron, légèrement souffrant, ne jouera pas en pilier. De ce fait, Aristouy rentrerait dans l'équipe.

L'équipe de France serait donc ainsi composée :

Alvarez ; Pomathios, Junquas, Dizabo et Lacaussade ; Bordenave (o) et Bergougnan (m) ; avants : première ligne : Buzy, Martin et Aristouy ; deuxième ligne : Soro et Moga ; troisième ligne : Prat, Basquet et Matheu.

LACAUSSADE CONTRE JACKSON

Un des hommes les plus résolus de l'équipe de France, c'est bien l'ailier bordelais Lacaussade qui nous disait tout à l'heure :

— Je sais que je vais avoir une grande partie à jouer demain, car mon adversaire direct sera le fameux ailier sprinter Jackson. Je connais la valeur de ce grand joueur et je sais qu'il a la foulée longue et qu'il lève le genou en sprintant vers les buts. Je n'essayerai donc pas de l'arrêter trop bas, mais de le plaquer à la ceinture, on le coincant vers la touche, comme je l'ai fait, sur les conseils de Jauréguy, lorsque je me suis trouvé en présence de l'ailier wallabie dont on disait tant de bien.

CENT FRANÇAIS ET... UN GENERAL

LA caravane des quarante joueurs et dirigeants de la F.F.R. se trouvera renforcée, demain, de cinquante supporters attendus. Mais cela ne fera pas plus de cent Français perdus au milieu de 80.000 Ecossais, dans l'immense stade de Murrayfield.

Le général Duché, vice-président de la F.F.R., commandant de la 18e région, à Bordeaux, ancien joueur de rugby à Brive, a retrouvé ici également un général, qui est un ancien joueur britannique, qu'il avait matché sur un terrain du Sud-Ouest.

A CHACUN SA PART

Parmi les sélectionneurs, si Jauréguy s'occupe particulièrement des trois-quarts, Roger Lercux des avants, Vissol de tactique, surtout de la défense élastique qui semble être son grand cheval de bataille, ils sont deux anciens internationaux à se pencher plus particulièrement sur le problème du demi d'ouverture. Ce sont deux anciens grands joueurs à ce poste, le Toulousain Henri Galau et le Parisien André Verger. Et chacun des deux a son idée... son joueur.

LE JEU TRADITIONNEL ECOSSAIS EST-IL RETROUVE ?

Du côté écossais, on compte beaucoup sur le jeu traditionnel retrouvé, paraît-il. C'est le bon vieux dribbling, avec passes classiques aux trois-quarts près des buts. Mais le Scottish Team a-t-il les éléments suffisants pour réaliser un grand match orthodoxe ?

Oui, répondent les meilleurs critiques d'Edimbourg. Nous verrons cela demain.

Alex Jany, qui nage, ce soir, près de Glasgow, est attendu, en fin d'après-midi, à Edimbourg où il tient à serrer la main à son ami Bergougnan. Naturellement les photographes du pays sont à l'affût de cette entrevue sensationnelle.

Une seule équipe belge pour le « Tour » !

Depuis l'interview de M. Charles Smulders accordée à un journal flamand et la lettre, sorte d'ultimatum envoyée à M. Jacques Goddet, il entre dans les intentions de l'organisateur du Tour de France de n'accorder qu'une seule équipe à la Belgique. Ainsi les autres pays participants n'auraient rien à dire.

M. Smulders, le dictateur de la L.V.B., pour son manque de tact et de correction, mérite bien cette sanction.

Au temps pour les Wallabies !

A la demande des Australiens, qui veulent tenir leurs engagements, la rencontre de rugby à quinze Ile-de-France-Wallabies aura bien lieu, demain, au Parc des Princes.

M. Legros, président du comité de l'Ile-de-France, nous a communiqué l'équipe de Paris qui rencontrera demain les Wallabies au Parc des Princes :

Domejean, Boulay, Duthen, Descleaux Cazenave ; Jorge (o), Dajas (m), Jochem, Ballini, Chesnay, Adami, Donnet, Pagès, Evieu, Fonvielle.

De son côté, M. Tancred, manager des Wallabies, a formé comme suit le qui ze australien : Winsor ; Burke, Allan cap.), Howel, Mc Bride ; Road (o), Burke (m), Stenmark, Winning, Windon, Kraefft, J. Cooke, Mc Master, Kearney, Davis — G. de F.

Stephan OLEK part lundi pour le beau voyage !

Le champion de France des poids lourds Stéphan Olek quittera Paris lundi, à 12 h. 15. Accompagné de ses managers Suaya et Naessens, il prendra l'avion à Orly en direction de Lisbonne, où ils passeront la nuit. Puis, mardi matin, ils s'envoleront directement pour Johannesburg, où ils doivent arriver à 17 h. 15.

Olek boxera le 21 février contre Johnny Ralph. Le match revanche est d'ailleurs déjà signé ! Puis après... L'australie sans doute et retour par l'Egypte. — A. B.

Giovanni Manca est à Paris

Parti de Rome mercredi soir, à minuit, Giovanni Manca est arrivé ce matin à 9 h. 5 à la gare de Lyon, après un voyage de trente-trois heures, mais par trop fatigué.

Manca ressemble physiquement à son compatriote Palmarini que nous vîmes l'année dernière. Mais il est plus trapu. Il est sensiblement de même taille que Marcel Cerdan.

Manca nous a déclaré être content de boxer pour la première fois à Paris. Il est en très bonne forme et espère de tout cœur faire un beau combat.

Après un moment de détente, il s'en fut déjeuner dans un restaurant italien, proche de son hôtel. Il ira ensuite se dégourdir les muscles, au Palais des Sports, vers 16 heures. — G. H.

*

Le match Degouve-Jean Stock ne tient plus, mais Gilbert Benaim a mis sur pied, pour encadrer le match Cerdan-Manca, un combat qui aurait pu être un Championnat d'Europe : Ray Famechon contre Kid Dussart, champion de Belgique des poids légers.

Mike Jacobs prendra sa retraite en même temps que Joe Louis

NEW-YORK. — Mike Jacobs, le doyen des organisateurs de matches de boxe américains, a annoncé aujourd'hui qu'il prendra définitivement sa retraite après le match revanche entre Joe Louis et Joe Walcott, qui aura lieu en juin prochain et à la suite duquel Joe Louis lui-même abandonnerait le ring.

● Eloi Tassin, en définitive, reste fidèle à Romain Bellenger.

Claude Ritter dut batailler...

La rencontre entre Claude Ritter et Pierre Le Mentec hier à la salle Wagram a été celle que l'on prévoyait : la confirmation d'un de nos meilleurs espoirs de la catégorie des poids moyens. Mais si Ritter s'est affirmé, il n'a nullement amoindri son adversaire. Le Mentec, en effet, s'est rehaussé pour s'efforcer de barrer la route au boxeur parisien.

Samedi 24 Janvier — PALAIS DES SPORTS — A 20 heures 45

GRAND GALA DE HOCKEY SUR GLACE — PATINAGE ARTISTIQUE

ETATS-UNIS (équipe olympique) contre RACING C.P. — Mme et Mr. GRIFFITH (Champions anglais)

Location : Palais des Sports (Sut. 44-40). Wagons-Lits (Opé. 61-30). 10, fg Montmartre (Tai. 70-80)

Demandes d'emploi 50 fr

Jeune fille 19 ans, bonne éducation, cherche emploi bureau pour écritures matin. Ecrire à Mlle Blondeau, à Sanitery (Seine-et-Oise).

Téchn. 28 a. méc. et élec. générale parle et écrit franç. angl. all. holl. grande exp. adm. com. et voyages bonne prés. et éduc., ayant occupé poste direction dans grande entreprise et firme américaine, cherche poste de confiance et initiative France et Etranger. Ecrire : « PARIS-PRESSE » N° 130.

EBEniste. Vernisseur, Tapissier, ch. emploi. Blanchard, 72, av. de la Paix, Blanc-Mesnil-S.O.

PEINTRE bâtiment dem emploi stable. Ferait déplacements. Ecr. *Paris-presse* 153.

J.F. sec. st.-dact. ch. empl. Ecr. Mlle Chefte, 34, r. Guépin, Gentilly.

Dep. démonstratrice av. référ. ch. place pr Arts Ménagers, Lambert, 10, Chaussée du Pont, Boulogne-Seine

INFIRMIERE cherche situation dans famille accomp. Province. Ecrire PARIS-PRESSE 201.

Sec.-sténo-dact. exc.réf. orth.impecc brevet. actuc. 2 ans, ch. place pr matinée. Mme Gascoin 120, rue de Montreuil Vincennes.

H.E.C. rech. empl. 1/2 jr. Vau. 40-63

INFIRMIÈRE Diplôme ETAT et COLONIAL ayant fait LABORATOIRE cherche situation. Ecr. *Paris-presse* 182.

Livreur-Caviste jeune, actif, ch. empl. sér. référ. HELAINE, 2, rue Hébert, Courbevoie, Seine.

ELECTRICIEN hautem. qualifié, conn. tout, inst. H. et B.T. industr. ou bâtim. cabines et tableaux, demande place stable. Ecrire PARIS-PRESSE 195.

Jne. rédact. sér. cap. mais âgé ch. empl. bur. Ecr. Tredl. 26 r. Feydeau

Aide-comptable li. libre q.q. heures p. jour. Ecr. PARIS-PRESSE 192.

Mons. anc. comm. 3e ans ch. place pour, sec. patron dans com. alim. ou autre, M. Chrétien, 5 bd Pereire

URG. J.H. 23 a. dég. obl. mil. sér. sec. dir. dact. rédact. ch. pl stable. F. Causse, 7, r. Duplelx-15e

Secrét. licencié droit lettres angl. allem. 25 ans ch. situation intéressante. Ecrire PARIS-PRESSE 199

J. F. 29 a. exc. réf. b.prés. ch. secrétariat inter, rap. sténo-dact. exper. intl. angl. all. prêt. mitemps. Ravoy, 90, r. du Rocher-8e

J. F. 24 a. tr. sér. act. dés. se perf. (infirm. st.-dact. not. compt. perm. cond.) ch. empl. sec. ou infirm. déb. sec. du tuilne ou autre. Bons réf. Ecr. PARIS-PRESSE 177.

J. F. cult. sér. exc. réf. b. prés. parl. angl. allem. st.-dact. ch. pl. conf. 1/2 jour ou q.q. h. p. sem. vente récept. ou secrét. Ecr. CROSET, 15, rue des Clova (18e).

Sans relat. ni piston mais capable, présent. parf. parl. allemand Mons. 39 ans exc. dir. sérs qui me dégn. chance. Ec. *Paris-presse* 190.

J. H. 19 ans ayant perm. T. ch. pl aide-électr. M. Coquet, 26, rue P.-H.-Thillor, Bourg-la-Reine Seine.

St Dact. exc. réf. poss. mach. ch. trav. à dom. Ecr. *Paris-presse* 194.

Dame 30 a. fam. int. mère seul H. Mont. 15, av. Albert-I. La Varenne Ch. écrit. ou petit trav. manu. ch. soi. Ecrire PARIS-PRESSE 178.

J. H. 32 a. sér. tr. énerg. sec. refer cherche poste de confiance posséd. Perm. P.L. T... tél. MON. 66-82.

URGENT J. F. SERIEUSE ayant PERMIS TOURISTE. Grande pratique cherche emploi conductrice pour maison commerce ou Cie. Déplacement toutes régions et pays. Ecrire PARIS-PRESSE 198.

Jeune femme, aide-comptable, demande trav. chez soi ou après-midi au bureau. TERRASSON, 13, rue de Belfond-9e. TRU. 40-10.

STE-DACT. poss. mach. ch. trav. copies et courrier, etc. chez elle. Ecrire PARIS-PRESSE 196.

J.F. poss. mach. ecr. ch. écritures comptes. Ecrire PARIS-PRESSE 174

J. fem. secrét. st.-dact. act. exec. éduc. cap. init. réceptionn. clients. c.s. emploi pour seconder patron. Ecrire PARIS-PRESSE 184.

4. Paris-presse (d)

J.H. 24 a. et J.F. 20 a. sér. b.prés. et inst. pari. angl. trav. art. dram. et lyr. con. tr. bur. secrét. (ayt référ. de ces empl.) ch. préf. emp. fig. ds théât. ou q. h. p. jr ds mais. part. pr gard. et inst. j. enf. ou mais. com. pr secr. dact. tr. bur. etc. Ec. à Mlle Melnotte 16, r. Tholozé-18e.

J. H. 18 ans ch. pl. O.S. Tourneur Serpanski, 27, r. du Dr-Potain-19e

Caissière compt. conn. sténo-dact. sérieuses référ. ch., empl. industr. Mme Colin, 23 ch. Clos-Simplon.

Sec. lers garnisseurs ch. place stab. Frétellière, 17, rue Perceval (14e).

Etud. connais. anglais lic. droit cherche trav. dactylo. domicile. Ecrire PARIS-PRESSE 171.

Peintre 2e ch. b.réf. tr. au courtaye, vent. Séc. sse libre de suite. Piquet, 102, r. de Meaux Paris-19e

Cuisinier, 46 a. sérieux ch. place cantine, restaur., clinique. DAVID, 18, rue Pierre-Guérin-16e.

Secrétaire F. exp. rédact. courrier sténo-dactylo court compt. simple, questions simples, impôts, prix de revient, vente, cherche emploi 16e ou proche. Téléph. JAS. 76-29.

Offres d'emploi 200 fr

M. JUGE, 153, Bld Haussmann, Paris, ferait situat. import. à Homme actif dégagé oblig. milit. pr serv. intér. et visit. clients. - Se présenter de 9 h. 30 à 11 h. 30. Ou den. très bon 1ère Main tail. Une 1ère atelier ou très bonne main pour la robe. Sér. référence. Pas capab. s'absten. Se présenter 5am. de 10 à 12 et 15 à 17 h. : Simko, 35 av. Friedland, Paris-8e.

IMPORTANTE Situat. à Hom. sér. pour Serv. Intér. et visit. à clientèle. Ecrire avec réf. exig. Ker. COUTTY 80 bis, rue Vieille-du-Temple 17.

On demande 1 RACCOUTREUSE. Ets SUMAVAN 68 r. Quincampoix

On demande 1 DACTYLO-Correspondancière. Ecrire PARIS-PRESSE 174

Dactylo Facturière, écr. donn. référ. Walsin, 14, r. Leseur, Paris

On dem. Sellers tapissiers, en voit. Commiter, 91, bd Aug.-Blanqui-13e

On dem. tr. p. vendeuses connaiss. parfait. la vente détail bijouterie fantaisie. fr. sér. référ. exigées. Firzek, 91, avenue Paul-Doumer.

Usine PARIS, recherche

CHEF MONTEUR en Chauffage Central

Se présenter le samedi matin de 9 à 12, Maison MOYSE, 67, Champs-Elysées.

Situation sérieuse à qui est actif, décidé. Référ. morales. Se présenter uniquement 10 à 12 samedi 25 r. Gl-Foy, esc. B, cour 3e étag. face Dom. AGENT TECHNIQUE S'ad. Pl. du Mât. Gallay. Route Stratégique du Fort de la Briche St-Denis

Fech. pr seconder chef de chais de liquor. 8 à 10 Vincole Parisienne pers. connais. à fond tres questions se rapportant aux vins. Il faut être bon dégustateur. Sér. réf. ex. Ecr. av. réf. Courty (604) r. Vivienne, 17.

816 quartier ETOILE demande :

TENEURS DE LIVRES et **EMPLOYÉS** aux écritures

Ecr à 45.775 CONTESSE Public. 8, bd. Bonne Nouvelle, Paris-17e q. trans.

Rech. Dame Comptable expérimentée. Excell. référ. AZOUVI et AMATO, 84, rue d'Alleray, PARIS (15e).

On dem. Aide-Comptable actif. Ecr. en indiq. âge, référ. MICHELIN, 7, quai Beny. CHARENTON.

MODELEURS-MECANICIENS

COYDON, 41, r. Gandon, Paris-13e

Imp. Usine banlieue Ouest rech. **INFIRMIERE** diplômée Etat. Ecr en indiq. cur. vit. Publicités Réunies, 112, Bd Voltaire-11e q. tr.

Recherchons **PERSONNE QUALIFIEE** libre suite pr visit. médecins de la Seine. Ecr. BUTIN 43, av. Kléber

CORSETIÈRES atelier et domicile. S'adr. MADOR, 29, rue des Jeûneurs.

URGENT. Cherchons chef fabrication confiture et toutes conserves fruits, libre immédiat. GRE. 07-22

Mécan. met. au point ayt permis poids lourds et très bon peintre en voiture sont dem. S'adr.: 816 LIC. 227, rue d'Alésia, PARIS.

MECANICIEN, VESTONS atelier, SALADEUSE PAQUETS, trav. suivi, Manuf. de Confection du Bel Air, sauf lundi-mardi, 72, r. du Rendez-Vous, 50 m. Mc Nation

SIMCA - NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

AJUSTEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
TOURNEURS-OUTILLEURS
REGLEURS sur tours automatiq.
TOLIERS-VOITURES
LUSTREURS à la machine

Se présenter bureau d'embauche rue HENNAPPE

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopé. Avantages sociaux

SIMCA - NANTERRE

Un Huissier tr. bonne présentation sér. références, très haute stature. Ne pas se présenter : ECRIRE.

URGENT

Organe officiel recherche courtiers en publicité. Si pas capable s'abstenir. Grosses possibilités. Voir : KERGEMA, 70, rue Damrémont.

Courtier prem. force, très bonne présent. p. visiter indust. import. export. Se prés. lundi 26 janv. 9 à 12, 2 à 6 h. Debourse, 5 r. Lamartine

Très bonne retoucheuse confection genre couture sachant faire sa pièce. Bons appointements. FELIX, 7, Rd Clichy. TRU. 46-86

La gère Institution cath. recrut. ay. enfant Exc. référ. Ecr. Petit Collège 33 r. Henri-Tariel, Issy.

Sté CADUM, 24, r. de Caen-Frileuse, Courbevoie, rech. urgence ajusteurs d'entretien et chauffeurs de chaudières. Avantages sociaux, cantine, coopérative. Se prés. tous les jours sauf lundi de 9 à 12 h. Usine prod. chimiq. rech. un Tréso. teur-Soudeur qual. Se prés. 9 à 11 h 9, r. Arthur-Croquette, Charenton (quelq. min M° Charenton-Ecoles)

Outilleurs pour outils à découper, 67, rue Diderot, à Vincennes.

Employé Service Expéditions expérim. rail, route, postaux, France colonies ou étranger. Ecrire avec références : Chef du Personnel LABORATOIRES SUBSTANTIA, 13, rue Pagès, SURESNES (Seine).

Petite affaire construction métallique recherche CHEF DE PARTICATION pr direction région parisienne et assurer contacts techniques clientèle. Ecrire : C.I.O., 43, rue de Courcelles, PARIS (8e).

PREPARATEUR connaissant bien construction métallique est demandé par petite affaire région parisienne. — Ecrire : C. I. O., 43, rue de Courcelles, PARIS (8e).

CAISSIERE Dact. Aide-Comptable Bon référ. Se présenter le matin, RAYMOND, 19, r. Echiquier-10e.

Jolis Mannequins et Danseuses début S'adresser Delaforge, 13, rue Duperré-9e de 14 à 16 h.

On dem. bonnes Coiffeuses qualif., Entrepreneurs et Façonniers pour le Vêtem. Imperméable. Ets Barros, 129, r. de Turenne. Mo République

Employée aux écritures demandée par la Compag. Française de Tourisme, 14, boulevard de la Madeleine.

Is m. 2 OUVRIERS Spécialisés s/ mach. de Tôlerie. Fûts métall. Gal. Isy, 15, r. de Verdun, La Courneuve

1.000 à 1.500 fr. par jour assurés à MM. actifs entièrement libres pr vente facile à domic. Se présenter muni certific domic. et référ. 1er ordre à Monsieur BRISSAULT, (U. N. O. R.) 17, avenue de l'Opéra, à partir de 15 heures.

ARGENTEUR capable demandé par L. F., 5, rue Froissard ARCH. 38-15. - Place d'avenir.

Cherche ménage concierges 50 ans minim référ. 1er ord. bne présent. occupés tous deux entretien hôtel particul. privé, mari connaiss. lavage et blanchissage. Se prés. sam. lieu mardi 27 apr.-midi : M. CAU, CHETIEZ, 51 r. de Paradis, Paris Ets Zxp. cher. lng. tex. franç. connaiss. coton, fabric. et vente. Exp. - tél. ANJ. 68-13.

Jeunes Filles jusqu. 17 ans : 1) pr travaux bureau ; 2) pr trav. manutention, éventuell. sach. contrôle mach. HERMA. 6, rue de Hanovre Très bonne Sténo-Dactylo, Sté. RIGAUD et NOIZE 14, r. Lincoln-8e Ou dem. Jeune Fille Dactylo pr classem. et téléph. Libre de suite Clarville, 6, imp. d'Chevaliers-20e

Demandons **JEUNE FILLE** 16 à 18 ans bonne instruct. prim. pour trav. bureau facile. Ne pas se présent. sans en indiq. capacités : OCEL, 25, quai des Grands-Augustins.

Demandons voyageurs fère connus, bien visité Epiceries Normandie, Est, ou mêmes prés. le 29 janv. Ets Rollet, 142, bd Bineau, Neuilly

Dame aide-comptable Caissière Exc. avec référ. BERTY et Cie, 176, rue de Rivoli, PARIS

DAME IMPOTENTE CHERCHE personne pouvant tenir compagnie. S'adresser KAZIAN, 20, rue de Picardie, Paris (3e). ARC. 68-68

ON DEMANDE TRÈS BONNES **OUVRIÈRES** à domicile spécialisées tailleurs. Travail très soigné. Se présenter avec modèle IMPERIUM, 102, rue Réaumur

MAGASINIERS avec MANUTENT. au courant Raccords et Robinett. Se prés. de 8 à 9 h. sf sam. CICRA 51, rue de Verdun, La Courneuve. Bus 152 Porte Villette (Contipo)

Atel. Fabr. **LITS et SOMMIERS METALL.** dem. 1) Chef équipe montage et finition ; 2) Empl. aux écrit et extérl. Lemarchand, 287 av. Wilson, Pl.-St-Denis, le matin

FOURRURE chere. COUPEURS MECANICIENNES CLOUEURS très qualifiés. Travail toute l'année. GORSKY 9, Faubourg Poissonnière (9e)

Peti. b. Appartement, si possible libre de suite, réf. exig. 9 à 10 h. Confirmation 38, av. Gal-M. Bizot

Représentants démenag. par fabriq. Radio pour départem. disponibles. Se prés. l'après-midi : SORAL, 4, Cité Griset, PARIS (11e)

Sténo-Dact. Pl. stable AJUST. 22, rue de Sauteuil, PARIS-5e.

On demande des ouvr. à domicile pour Chemisiers et Robes, montage et border, nuis et manch. et Finissages pour atelier S'adr. Etabl. FLIRO, 4, rue Bourg-l'Abbé (3e). On dem. 1 soudeur autogène et à l'arc. Se prés. HYDROTECHNIQUE 29, rue Candale, PANTIN.

Ouvrier MAROQUINIER qualifié FOREST, 12, rue Jacob. Paris-6e

Bonnes marcheuses demandées RADIO, 11, Barrière Bl.-s.-de-Flandre-19e

On demande des Rectifieuses. Teinturerie, 19, rue Pen-Thièvres-8e

1 Surjeteuse pour interlock. 1 couteuse 1 sténo-dactylo. - Si pas capab. s'abst. RICOTS BASTILLE, 12, rue Claude-Tillier.

On dem. Outil. Décolle. Se prés. SICOME 27, r. Pradier-19e Cantin. Jeune Homme 18 ans, désirant apprendre mécanique spécialisée. Ecrire lettre à ERIC-DIE, 18, rue Paix à PARIS (12e) qui transmettra.

Pr CHATOU recherchons Equipa-ristes - Mouteuses en appareils de mesure. Bons salaires. Se présent. AIRINDEX, 93, aven. Maraean, à COURBEVOIE. - DEF. 22-88.

On dem. bon vendeur cuir, technique radio. Sér. référ. exig. de 14 h à 16 h. Ets BEAUSOLEIL, 2, rue de Rivoli, PARIS.

Jeunes gens et messieurs